

Les grands défis de la gestion d'actifs  
vus par Covéa Finance

# REGARDS



N°1 | RAPPORT D'ACTIVITÉ

CO  
vea Finance

# SOMMAIRE

# 01 02 03

Entretien avec Ghislaine Bailly	P. 4
Une organisation qui sort renforcée de la crise sanitaire	P. 8
Notre projet stratégique : Ambition 2026	P. 9
2021 : panorama macroéconomique	P. 10
2021 : panorama des marchés financiers	P. 12
La vision du groupe Covéa	P. 14
Gouvernance	P. 16
Indicateurs chiffrés	P. 18

Mise en perspective & développement	P. 20
-------------------------------------	-------

Recherche & innovation	P. 38
------------------------	-------

Collectif & talents	P. 54
---------------------	-------

**Vous trouverez dans cet ouvrage notre stratégie et nos résultats mais surtout l'analyse des tendances qui les éclairent. Chaque année, pendant toute la durée de notre plan stratégique – il s'achèvera en 2026 – , nous reproduirons l'exercice, car nous devons répondre de façon très argumentée à deux questions simples : comprenons-nous les changements très profonds qui affectent le monde et notre métier ? Sommes-nous prêts à les embrasser avec persévérance et enthousiasme ? En choisissant cette forme, nous témoignons de notre volonté de répondre deux fois « oui ».**

## COVÉA FINANCE

Covéa Finance, société de gestion de portefeuille du groupe Covéa, propose une large gamme de fonds couvrant les plus grandes places financières mondiales à travers les principales classes d'actifs.

## COVÉA

Groupe d'assurance mutualiste, Covéa est un acteur majeur de l'assurance en France, présent sur les principaux marchés et leader en assurance dommages et responsabilité. Il regroupe les marques MAAF, MMA et GMF.



**Globes de la Gestion**  
3<sup>e</sup> place dans la catégorie  
Actions ISR Europe



**Alpha League Table 2021**  
9<sup>e</sup> place du classement



“Ainsi que nous l’avions anticipé, l’année 2021 s’est caractérisée par la remise en cause du commerce mondial tel que nous le connaissions, organisé sur les bases du multilatéralisme posées par l’OMC. La dépendance des pays occidentaux au continent asiatique est devenue évidente et la confrontation, plutôt que la négociation, s’est installée dans les relations internationales.”

# L’histoire nous donne raison...

**Par Ghislaine Bailly**  
PRÉSIDENTE DE COVÉA FINANCE

L’année 2021, la deuxième de la pandémie mondiale de Covid-19, aura été marquée par l’émergence régulière de nouveaux variants. Un rythme incertain qui a maintenu le monde, l’économie et les entreprises sous pression, tout en précisant les contours du nouvel ordre mondial post-crise sanitaire.

Depuis plus de dix ans, l’analyse de l’environnement économique et financier défendue par Covéa Finance identifie deux axes majeurs. D’une part, la remise en cause du multilatéralisme et la tendance à une organisation économique plus régionalisée. D’autre part, la montée en puissance de l’Asie, le continent du XXI<sup>e</sup> siècle, la crise financière de 2008 ayant sonné le glas d’une mondialisation heureuse.

À nos yeux, 2021 s’est caractérisée par la généralisation d’une prise de conscience déjà initiée en 2020, celle de la remise en cause du commerce mondial tel que nous le connaissions, organisé sur les bases du multilatéralisme posées par l’Organisation mondiale du commerce (OMC). Cette prise de conscience fait suite à la mise en lumière de la dépendance des pays occidentaux au continent asiatique, en particulier à la Chine et à l’Inde, qui s’est traduite par une désorganisation planétaire des chaînes de production particulièrement préjudiciable aux pays occidentaux.

Ainsi nos intuitions, soutenues par nos analyses factuelles de données, se confirment-elles aujourd’hui. L’histoire nous donne raison.

Ces évolutions se traduisent par un monde plus conflictuel. La confrontation, plutôt que la négociation, s’installe dans les relations internationales. L’arrivée du nouveau président des États-Unis, Joe Biden, n’a en rien atténué les tensions avec la Chine, seconde puissance mondiale en termes de PIB, ni avec la Russie. L’année 2021 a vu, au contraire, l’exacerbation de ces tensions, contrairement à ce que l’Europe imaginait. Le nouveau monde qui se dessine est donc extrêmement difficile à vivre pour cette dernière, dépendante de l’énergie russe, de la production chinoise, du marché des consommateurs chinois et, enfin, de la protection militaire américaine, tout comme de son vaste marché de la consommation.

L’année 2021 a également été une année de confirmation des choix politiques opérés en 2020 : restrictions préoccupantes des libertés individuelles dans les pays occidentaux, mise à l’arrêt ou ralentissement des activités aux effets négatifs, en partie compensés par des mesures budgétaires au coût financier astronomique qui vont peser sur la croissance future. L’alliance des politiques monétaires et budgétaires a favorisé une nouvelle hausse vertigineuse des marchés boursiers dans les pays occidentaux, une bulle supplémentaire qui vient s’ajouter à d’autres bulles dont celle de l’immobilier.

Pour résumer, 2021 correspond à une année de transition, en particulier pour l’Europe. Les gouvernements de l’Union européenne, plus que toute autre région dans le monde, ont fait le choix de tirer parti des deux ans de crise sanitaire pour imposer un changement de modèle économique avec l’abandon accéléré des énergies fossiles : une divergence de plus dans un monde qui ne cesse de diverger, caractérisé par un déplacement de l’épicentre de l’Atlantique vers le Pacifique. Car nous en sommes convaincus : la transition énergétique et écologique va creuser un peu plus profondément le fossé qui sépare les différentes zones géographiques, dans un monde en pleine mutation.

Ce contexte a, et aura, un impact significatif sur la stratégie d’investissement de Covéa Finance. La transition écologique réalisée à marche forcée en Europe se traduit par une anarchie dans l’approche ESG (Environnement, Social, Gouvernance), l’investisseur étant confronté à de multiples méthodes d’analyse et d’évaluation quantitatives. Les entreprises que nous accompagnons dans leur croissance par nos investissements se trouvent confrontées aux mêmes difficultés. Or les obligations de transparence en matière d’ESG se sont considérablement accrues sur les entreprises faisant appel à l’épargne publique, ouvrant la voie à des stratégies d’entreprise parfois antagonistes au sein d’un même secteur.

Cependant, à l’heure où nous achevons ce rapport, nous savons d’ores et déjà que le conflit opposant la Russie et l’Ukraine, s’il confirme l’émergence d’un monde moins coopératif, peut potentiellement remettre en cause des évolutions que nous pouvions tenir pour acquises. Par exemple, le changement de modèle économique avec l’élimination des énergies fossiles dans un horizon extrêmement court voulu par l’UE peut être remis en question. L’exposition de cette dernière aux conflits à ses frontières impose des dépenses militaires en hausse et la nécessité d’une sécurité énergétique associée. La dépendance à la Russie et à l’Ukraine en métaux nécessaires à la transition écologique ne lui permet plus d’assumer une transition dans le temps fixé et suivant le chemin prévu. Ainsi, 2022 devrait être encore une année de défis.

Dans cet environnement, Covéa Finance dispose des outils et des méthodes pour bien comprendre le présent et décrypter le futur. Forts de notre approche rigoureuse, de notre recherche indépendante et de nos atouts collectifs, nous poursuivons notre démarche de long terme, tout en saisissant les opportunités que nous offre ce nouvel ordre mondial pour le bien de nos clients, et toujours à leur service.

# Une année charnière pour Covéa Finance

## ENTRE DÉFIS ET RISQUES CALCULÉS

À l'image de 2020, l'année 2021 a été de nouveau en demi-teinte. Dans un univers concurrentiel et un environnement complexe, la vie d'une entreprise est par nature faite de défis à relever, mais aussi de paris à prendre. Qui dit pari dit risque calculé, qui dit risque calculé dit au préalable analyse de la situation, diagnostic et décision. C'est le quotidien normal de toute entreprise fidèle à ses clients, fidèle à ses actionnaires, soutenue et portée par ses équipes.

### Rester sereins face à l'inconnu

Cependant, après l'espoir d'une fin rapide de la pandémie grâce à l'arrivée d'une solution vaccinale, il est apparu que 2021 serait encore une année de crise sanitaire, la généralisation de la stratégie vaccinale dans les pays développés n'ayant en effet pas permis l'arrêt de la circulation de la Covid-19. « Pour toute entreprise, cela signifiait de ne plus seulement analyser, comprendre et choisir une voie, autrement dit prendre des paris. Il s'agissait en outre d'affronter un avenir plus difficilement prévisible et d'accepter de prendre des décisions qui pouvaient se révéler comme autant de sauts dans l'inconnu. C'est ce que nous avons fait en 2021 tout en restant sereins, car riches de nos forces, de notre solidité et de nos expertises plurielles », indique Ghislaine Bailly, Présidente de Covéa Finance. La société a ainsi œuvré dans plusieurs directions, en lien avec son plan stratégique Ambition 2026, qui fixe un cap à un horizon de six ans et dont les travaux, amorcés en 2020, ont officiellement commencé au début de l'année 2021.

### Innover tout en réaffirmant les fondamentaux

Afin de répondre aux défis posés par le monde d'aujourd'hui, Covéa Finance reste à l'écoute de son environnement et réaffirme ses fondamentaux. « Nous avons renouvelé notre engagement total au service des intérêts du groupe Covéa, en travaillant finement les portefeuilles. Nous nous sommes aussi attachés à développer de nouveaux terrains d'investissement, en poursuivant notamment nos efforts sur le capital-investissement avec la création d'un troisième fonds de fonds dédié, baptisé Covéa Accompagnement III » (voir page 50), précise Ghislaine Bailly. La société a par ailleurs continué de développer sa clientèle externe. En soutien de ces actions, le pôle Commercialisation a été repensé par spécialisation afin d'offrir une qualité de service irréprochable à chacun de ses interlocuteurs. « Enfin, malgré un contexte peu favorable, plusieurs actions de communication novatrices ont été menées en 2021, à l'image notamment de nos débats d'experts diffusés en ligne et développant de grands thèmes d'actualité économique », se réjouit Ghislaine Bailly.



**“Accepter de prendre des décisions qui pouvaient se révéler comme autant de sauts dans l'inconnu : c'est ce que nous avons fait en 2021, tout en restant sereins car riches de nos forces, de notre solidité et de nos expertises plurielles.”**

### De nouveaux fonds en prise avec leur époque

En 2021, pour rester en phase avec le nouvel ordre européen et mondial évoqué dans les pages précédentes, Covéa Finance a continué à enrichir sa gamme de nouveaux fonds. Au programme, notamment, la création de Covéa Renouveau France, labellisé Relance, qui vient répondre à la problématique de la reconquête de souveraineté des États, ou encore Covéa Selection UK, qui vient offrir de belles opportunités sur des sociétés aujourd'hui décotées. « Parallèlement, nous avons poursuivi la promotion de notre gamme à thématique environnementale, qui traduit l'engagement fort de nos investissements vers un avenir décarboné. De même pour nos deux fonds labellisés ISR, Covéa Flexible ISR et Covéa Actions Solidaires, ce dernier ayant obtenu le label Finansol en septembre 2021 », commente Ghislaine Bailly.

### Renforcer le socle

Afin de sécuriser l'activité, d'accompagner son développement et de garantir sa pérennité, Covéa Finance a mené en 2021 un important travail de réorganisation de ses fonctions de contrôle et de sa gouvernance. Toujours dans cette dynamique, les équipes informatiques et de cybersécurité ont été renforcées afin d'être en mesure de répondre avec toujours plus d'agilité et d'efficacité aux nouveaux enjeux sur ces sujets.

### Défendre et nourrir des valeurs

Enfin, dernier sujet d'importance et non des moindres, Covéa Finance a décidé en 2021 de renforcer son engagement citoyen avec la publication d'une charte RSE qui compte six champs d'action. « Notre politique de mécénat culturel, avec la montée en puissance de notre soutien auprès de structures musicales, vient également nourrir cet engagement fondateur. Elle a donné lieu cette année à de très beaux échanges de valeurs, porteurs de sens tant pour les structures soutenues que pour les collaborateurs de Covéa Finance », indique Ghislaine Bailly, avant de conclure : « Un très grand merci à tous les collaborateurs de Covéa Finance, qui ont su allier réactivité et innovation pour faire de 2021 une année fructueuse et riche de sens dans un contexte encore très obscurci. »

# Une organisation qui sort renforcée de la crise sanitaire

## EN CHEMIN VERS LE CHANGEMENT

### Autonomie et initiative

Sébastien Berthelot,  
Responsable de l'équipe  
Recherche Macroéconomique

« Dans le cadre du projet dont je suis pilote, intitulé "Favoriser l'autonomie, l'initiative et la responsabilisation", nous avons en 2021 mené une phase de réflexion suite à laquelle un questionnaire a été diffusé auprès de l'ensemble des collaborateurs. Objectif : évaluer comment ces notions sont appréhendées par les équipes de Covéa Finance. Une refonte de la trame des fiches de poste a par ailleurs été réalisée afin de les faire évoluer en ce sens. »

Si Covéa Finance avait déjà engagé une démarche d'évolution avant la crise sanitaire, force est de constater que le contexte a fait office d'accélérateur. Qu'il s'agisse de modernisation et de sécurisation des systèmes d'information, de dématérialisation, d'autonomie, de diversification des actifs ou encore de télétravail, la société était déjà en route pour le changement à travers son plan stratégique. Autant de chantiers qui ont été poursuivis, voire pour certains priorités.

#### Trois chantiers majeurs en 2021

Parmi ceux-ci, trois ont été particulièrement fondateurs pour répondre aux contraintes posées par les confinements successifs. Le premier concerne le télétravail, à propos duquel un premier accord était en gestation début 2020. La survenue du premier confinement a bousculé le calendrier et rebattu les cartes : le télétravail s'est d'abord mis en place dans le cadre de la gestion de crise, avant de faire l'objet d'un accord signé en mars 2021, accompagné par un plan de formation aux bonnes pratiques pour les managers et les collaborateurs (voir pages 58-59). Le deuxième chantier devenu essentiel avec la crise sanitaire est celui de la cybersécurité, le nombre de piratages étant en augmentation constante en raison de l'essor du télétravail (voir pages 41-42). Troisième chantier, enfin, celui de la dématérialisation, qui est passé à la vitesse supérieure en 2021 avec la mise en place de la signature électronique et d'un système d'archivage électronique.

#### Encadrer l'initiative et pérenniser les grands principes

Le travail à distance a également poussé Covéa Finance à redéfinir le périmètre d'autonomie et d'initiative de ses managers, lesquels ont eux-mêmes remonté la nécessité de donner plus d'autonomie et d'initiative à leurs propres collaborateurs. Ce sujet central fait l'objet d'un projet dédié au sein du plan stratégique Ambition 2026 (voir encadré ci-contre). Dans le même ordre d'idées, la société a également entrepris de renforcer la diffusion de ses grands principes en matière de gestion, de maîtrise des risques et de politique RH, avec une refonte de son université interne (voir pages 58-59). Objectif : ancrer la philosophie de Covéa Finance dans l'esprit de chaque collaborateur.

#### S'adapter au futur

Parmi les actions organisationnelles mises en place au cours de 2021, la composition de nombreux comités a été revue afin d'y intégrer plus de métiers. Un comité d'audit et de conformité a été constitué pour garantir la maîtrise des risques, le contrôle et la conformité de la société. Parallèlement, l'organisation du pôle Système d'Information a été révisée pour renforcer les problématiques de sécurité et d'archivage informatique, et le pôle Recherche a été réorganisé pour renforcer les échanges avec les équipes de Gestion. En lien avec ces évolutions, des réflexions sont engagées autour des « locaux du futur », avec notamment la création d'espaces de réception et de convivialité, mais aussi une expérimentation du bureau flexible (ou flex office) dès 2022 pour les premières équipes.

# Notre projet stratégique : Ambition 2026

## LE COLLECTIF AU PREMIER PLAN

#### Relever les défis posés par le nouveau contexte

Le contexte pose, tant au groupe Covéa et à Covéa Finance qu'au secteur de l'assurance et à la gestion d'actifs en général, de nombreux défis cruciaux et pour certains inédits : taux négatifs, décollecte vie, hausse des coûts réglementaires et technologiques, robotisation, intelligence artificielle, etc. Afin de répondre à ces enjeux et de prendre une part active aux ruptures à l'œuvre, Covéa Finance s'est mise en ordre de marche avec son plan Ambition 2026. Ainsi que l'expliquait en 2020 Ghislaine Bailly, Présidente de Covéa Finance : « *De notre point de vue, les crises ne sont pas que destruction et angoisse. Elles obligent à se remettre en question et, pour une maison ambitieuse, active et réactive comme Covéa Finance, elles peuvent être source d'opportunités.* »

#### Jouer la carte du collectif pour gagner les batailles

Lancé en 2020, le plan Ambition 2026 doit permettre à Covéa Finance de renforcer sa position d'expert de la gestion d'actifs et d'acteur européen innovant, engagé aux côtés de ses clients. Dans cette optique, la société mène quatre batailles essentielles : les encours, la collecte externe européenne, l'innovation et l'attractivité, et enfin le collectif. Pour chacune de ces quatre batailles, des lignes d'opération ont été pensées qui intègrent des actions à mener sous la forme de projets transverses. Une première étape sera marquée en 2023, à mi-parcours, afin de faire un premier bilan et d'aborder efficacement la suite des opérations. Autant de défis que la société entend relever en faisant appel à la dimension collective, à travers notamment le grand comité de pilotage du plan stratégique, qui regroupe tous les métiers (voir pages 56-57).



### Encours

La bataille des encours permettra à Covéa Finance de sécuriser ses encours actuels, alors qu'elle se voit de plus en plus mise au défi par des concurrents européens et que la maîtrise des coûts nécessite une taille critique.



### Collecte

La bataille de la collecte externe se jouera pour Covéa Finance contre une concurrence exacerbée. Elle doit permettre à la société d'augmenter la taille de ses encours en conquérant et fidélisant de nouveaux clients. Une offensive à mener tout en demeurant capable d'accompagner les ambitions du groupe Covéa dans son développement.



### Innovation

La bataille de l'innovation et de l'attractivité sera le vecteur de l'enrichissement permanent de l'expertise de Covéa Finance dans tous ses métiers, afin d'anticiper les ruptures actuelles et de rester à la fois compétitive et attractive.



### Collectif

La bataille du collectif traduit la conviction de Covéa Finance que seul un travail d'équipe permettra d'atteindre cette « Ambition 2026 », grâce à l'engagement de chacun et à des liens forts entre les collaborateurs. Elle fait de la cohésion d'équipe la clé de voûte de la réussite du plan stratégique.

# 2021 : panorama macroéconomique

## ENTRETIEN AVEC SÉBASTIEN BERTHELOT

“L'économie mondiale a connu en 2021 une reprise d'ampleur, favorisée par des mesures de soutien budgétaire et monétaire exceptionnelles. Le contexte de demande dopée et d'offre toujours contrainte par la situation sanitaire a conduit à un retour spectaculaire de l'inflation.”



**Quel est le panorama global de 2021 au niveau macroéconomique ?**

**Sébastien Berthelot :** Après une récession historique en 2020, la reprise de l'économie mondiale s'est faite en 2021 par à-coups et à des rythmes contrastés, au gré des développements sanitaires et de l'apparition de nouveaux variants de la Covid-19. Dans ce contexte, les mesures de soutien budgétaire et monétaire exceptionnelles ont été prolongées dans de nombreux pays, assorties du déploiement de plans de relance d'une ampleur inédite. L'un des grands marqueurs

de l'année restera le retour de l'inflation, résultat de la conjonction d'une demande stimulée par les politiques déployées et d'une offre peinante à fournir les ajustements nécessaires dans un contexte sanitaire toujours contraint.

**Pouvez-vous faire un gros plan par zone géographique ?**

**S. B. :** Aux États-Unis, la réponse d'ampleur inédite mise en œuvre par les autorités monétaires et budgétaires a permis un redressement rapide de l'économie. Sa nature, axée sur le soutien au revenu, a intensifié la demande domestique. Face à celle-ci, comme évoqué ci-dessus, l'offre a dû composer avec des contraintes exceptionnelles liées à la pandémie qui ont freiné la croissance et attisé les pressions inflationnistes. En zone euro, l'activité a enregistré une reprise nuancée. Si la consommation, et notamment la consommation de biens, a connu une reprise significative, la production industrielle est en revanche restée en difficulté. L'industrie allemande, fortement liée au secteur automobile, a notamment fait les frais de la pénurie de semi-conducteurs. Comme souvent en zone euro, la reprise est hétérogène entre les pays, l'Espagne demeurant à la traîne tandis que la France affiche un rebond plus prononcé. En Chine enfin, dont l'économie a été l'une des seules à afficher une croissance positive en 2020, la seconde partie de l'année 2021 a été marquée par une forme de modération de la croissance, sur fond de contraintes réglementaires, de difficultés du secteur immobilier et de mesures ponctuelles de restriction sanitaire.

**Pouvez-vous aller plus loin sur la problématique des chaînes d'approvisionnement ?**

**S. B. :** De multiples facteurs concourent aux difficultés d'approvisionnement. D'une part, les restrictions sanitaires ont conduit à une déformation de la structure de la consommation des ménages vers les biens au détriment des services. Les soutiens au revenu, particulièrement aux États-Unis, ont par ailleurs contribué à alimenter cette demande. Face à celle-ci, les ajustements nécessaires du côté de l'offre ont été compliqués par le contexte sanitaire. Entre épidémie et restrictions gouvernementales, c'est toute la chaîne



→ **SÉBASTIEN BERTHELOT**  
Responsable de l'équipe Recherche Macroéconomique

pendant la crise sanitaire. Tandis qu'en Europe les gouvernements ont plutôt favorisé le maintien en emploi au travers des dispositifs de chômage partiel, dans le cas américain, l'accent a plutôt été mis sur la préservation du revenu pour les chômeurs. Les entreprises ont donc licencié en masse, rompant ainsi le lien avec leurs employés et, dans la phase actuelle de reprise, elles ont beaucoup de mal à recruter. Les raisons de cette tendance sont multiples : la crainte du virus pour certains, les problématiques non résolues de garde d'enfant qui pèsent particulièrement sur l'emploi des femmes, de nombreux départs en retraite, le manque de main-d'œuvre immigrée pour cause de frontières fermées, mais aussi un taux de démission au plus haut historique, tous niveaux de qualification confondus. Autant de facteurs qui entraînent aujourd'hui une hausse des salaires et des effets sur les prix. En zone euro, le marché du travail a fait preuve d'une résistance remarquable avec un taux de chômage et un niveau d'emploi qui ont quasiment retrouvé les niveaux d'avant-crise fin 2021, malgré la fin des dispositifs de chômage partiel en septembre.

**Quelles tendances se dégagent en ce début d'année 2022 ?**

**S. B. :** Au-delà des incertitudes persistantes sur le plan sanitaire, le début d'année est bien sûr marqué par le conflit russo-ukrainien. Cette crise est venue révéler l'ampleur de la dépendance énergétique européenne à l'égard de la Russie. Les tensions inflationnistes, déjà fortes, devraient être exacerbées par la flambée des prix des matières premières énergétiques et agricoles, compliquant davantage la tâche des banques centrales. Celles-ci devront conjuguer les incertitudes accrues sur l'activité, particulièrement en Europe, avec des tensions inflationnistes qui pourraient se pérenniser. Dans ces conditions, établir un équilibre entre soutien de l'activité et maîtrise de l'inflation constituera un défi majeur.

# 16

**C'est le nombre de banques centrales ayant augmenté leurs taux directeurs en 2021, sur un échantillon de 33. Un chiffre qui illustre les craintes inflationnistes et le resserrement des conditions monétaires au niveau mondial.**

du transport de marchandises qui s'est retrouvée grippée et a conduit à des goulets d'étranglement bien visibles au niveau des infrastructures portuaires. Au-delà des difficultés logistiques, l'augmentation des capacités de production peut nécessiter des investissements massifs qui s'inscrivent dans le temps long. L'exemple le plus parlant étant celui des semi-conducteurs, composants indispensables au secteur automobile, et dont la pénurie paralyse la production de véhicules depuis de nombreux mois. Toutes ces difficultés se traduisent par des délais de livraison extraordinairement longs et des hausses de prix. L'apparition de nouveaux variants et la prolongation des incertitudes sanitaires font que ces perturbations qui étaient considérées comme transitoires se sont installées de façon plus durable.

**Pouvez-vous nous parler des tensions sur le marché du travail ?**

**S. B. :** Ces tensions sont particulièrement vives aux États-Unis et ont beaucoup à voir avec les dispositifs de soutien mis en place

“La capacité des banques centrales à trouver l'équilibre entre soutien de l'activité et maîtrise du risque inflationniste fait partie des grandes inconnues de 2022.”

# 2021 : panorama des marchés financiers

ENTRETIEN AVEC  
FRANCIS JAISON

“2021 a été une année d'incertitude mais aussi de rebond boursier, d'endettement exceptionnel et de sursaut économique. Dans ce contexte, nos travaux nous ont permis de positionner nos investissements à long terme sur les filières stratégiques et sur des entreprises résistantes, peu endettées et ayant les moyens d'ajuster leur stratégie.”



→ FRANCIS JAISON

Directeur Général  
Délégué en charge de  
l'ensemble des Gestions,  
de la Commercialisation,  
de la Négociation et  
de l'ensemble des  
Recherches

Comment résumer cette année 2021 sur les marchés financiers ?

**Francis Jaisson :** Le premier adjectif qui me vient est « paradoxal ». Avec, d'un côté, l'extrême incertitude quant à la durée de la pandémie et à l'efficacité des réponses apportées. Et, de l'autre côté, le spectaculaire rebond boursier, avec notamment un CAC 40 qui gagne 28,9 %, alors que les marchés de taux sortaient enfin pour leur part de la zone très négative. Le sursaut des économies a cependant eu lieu au prix d'un endettement exceptionnel et de politiques de soutien aux effets collatéraux potentiellement pervers. Enfin, l'affrontement entre les États-Unis et la Chine s'est poursuivi sur le champ de bataille des semi-conducteurs, des normes internationales, des secteurs stratégiques à protéger ou de la captation de l'épargne.

Quelles grandes tendances avez-vous observées ?

**F. J. :** En Asie, l'année a été marquée par le lancement du partenariat économique régional global (RCEP), accord de libre-échange entre 15 pays autour de l'océan Pacifique et de la Chine. Autre caractéristique de cette année boursière, la paralysie de l'acheminement de certains composants critiques a notamment conduit à une forte pression sur les marges des industriels. Entreprises cotées et non cotées ont donc dû faire face à une hausse spectaculaire des prix du gaz et de l'électricité, mais aussi aux bouleversements de leurs chaînes d'approvisionnement. Ceci au moment où la Chine mettait en place une politique de grand « renfermement », Pékin appelant ses pépites technologiques à venir se faire coter sur les places chinoises, tandis que les autorités de contrôle américaines durcissaient leur réglementation sur l'audit des comptes des sociétés étrangères.

Quelle a été la stratégie d'investissement de Covéa Finance ?

**F. J. :** Sur les marchés actions, la poursuite de la hausse des indices nous a donné l'occasion de sécuriser des plus-values pour nos mandants,

dans un contexte mondial où la coopération faiblit et où le risque d'apparition de poches de dépression reste élevé. Nous avons toutefois trouvé des opportunités d'achat sur des entreprises autour des trois thèmes développés dans nos Perspectives Économiques et Financières, à savoir les changements structurels, les domaines porteurs d'avenir et, enfin, la capacité d'adaptation et de préservation des marges par fixation des prix. D'un point de vue géographique, notre préférence s'est portée sur les marchés actions des pays développés internationaux, hors émergents, en évitant toutefois la Chine pour cause de risque politique, d'endettement et de mise au pas des géants du numérique. Côté obligataire, notre patience nous a permis d'investir à taux positifs sur des échéances longues (entre 0,10 % et 0,30 % sur la référence à dix ans française) lors de l'épisode de tension d'avril-mai. Et, sur la partie crédit, les équipes poursuivent au cas par cas le questionnement sur le meilleur statut : actionnaire ou créancier ?

Ces stratégies sur les marchés se sont appuyées sur des travaux menés par Covéa Finance en amont de la pandémie et portant sur les risques liés à la mondialisation et à ses conséquences (inégalités, dépendances...). Une démarche de recherche qui s'est poursuivie dans le nouveau contexte issu de la crise sanitaire, en accentuant les travaux sur les filières stratégiques : après la technologie, la santé et les infrastructures en 2020, l'automobile et l'énergie en 2021.

Quels seront les défis à relever en 2022 ?

**F. J. :** 2022 sera une année de transition sur fond d'économies mondiales en ralentissement et d'inflation persistante, mais aussi de fin des politiques accommodantes de la part des banques centrales. Dans cet environnement, les entreprises se verront mises au défi de maintenir leurs marges tout en gérant leur propre transition numérique, énergétique et sociale. La guerre russo-ukrainienne est venue révéler à la fois un niveau de dépendance énergétique des économies européennes mais aussi un cadre extrêmement conflictuel pour les stratégies des entreprises.

## PANORAMA DE L'ANNÉE EN QUELQUES CHIFFRES

7 jours

C'est le nombre de jours de blocage du canal de Suez



après l'échouage du porte-conteneurs **Ever Given**, privant de passage **422 navires**. Un épisode qui met en lumière les risques pour les entreprises de choisir un modèle de chaînes logistiques éclatées à travers la planète et les vulnérabilités du commerce mondial.



+28,9 %

L'année 2021 a été marquée par un rebond boursier, avec notamment un CAC 40 qui gagne + 28,9 %

10 000 Md\$

Niveau d'encours atteint par les fonds indiciels cotés (ETF)



Les fonds indiciels cotés (ETF) ont atteint **10 000 milliards de dollars d'encours** sous l'impulsion d'un fort effet marché et d'une collecte record de près de 1 150 milliards de dollars, témoignant d'une montée de la gestion passive par rapport à la gestion active. À noter en 2021 l'engouement des particuliers américains pour des ETF très ciblés sur des thèmes d'investissement spécifiques et, surtout, l'appétit des institutionnels pour des actifs indiciels dits ESG, dont l'encours a augmenté de 370 milliards de dollars.

15

pays ont noué un accord de libre-échange en 2021 autour de l'océan Pacifique et de la Chine



# La vision du groupe Covéa

ENTRETIEN AVEC OLIVIER LE BORGNE



→ **OLIVIER LE BORGNE**  
Directeur Général  
Investissements,  
groupe Covéa

“L’année 2021 a permis à Covéa Finance de démontrer une fois de plus la pertinence de son modèle, basé notamment sur une recherche indépendante, des convictions fortes, une gestion collégiale et des principes d’investissement rigoureux.”

## Quel regard portez-vous sur 2021 ?

**Olivier Le Borgne :** L’année fut encore très atypique, du fait de la pandémie et de la course à la vaccination dans les pays développés, mais aussi de l’apparition de pénuries sur certaines matières premières et de problèmes de recrutement dans de nombreux secteurs. Mais ce fut aussi une année de reprise économique forte, avec un important effet de rattrapage soutenu par les plans de relance des gouvernements, appuyés par les banques centrales. À quoi s’ajoutent, sur le plan de la finance, deux phénomènes : une hausse des marchés actions, assortie de variations n’entraînant que des replis faibles et non durables, et une forte volatilité des obligations entre taux négatifs et taux légèrement positifs.

## Quel bilan tirez-vous de cette année ?

**O. L. B. :** Une fois de plus, le modèle de Covéa Finance a démontré sa résilience et sa force. Le fait d’avoir une vision globale, ancrée sur des convictions fortes, mais également de disposer d’une recherche indépendante nous a permis de prendre des décisions avisées, indépendamment du consensus de marché. La tactique de Covéa Finance, remarquable, lui a permis de profiter des fenêtres les plus propices à la vente et à l’achat tout au long de l’année. Et ce, dans le respect de ses fondamentaux et de ses rigoureux principes d’investissement, en se plaçant toujours dans une logique de temps long et en s’appuyant

“Si la volatilité des marchés se confirme en 2022, Covéa Finance sera au rendez-vous avec sérénité, grâce à des portefeuilles bien orientés et à sa politique d’investissement, qui reste, quoi qu’il advienne, en phase avec la spécificité de notre métier d’assureur.”

sur la collégialité au cours du processus d’investissement, élément différenciant et constitutif de la nature de la société.

## Comment jugez-vous les résultats 2021 de Covéa Finance ?

**O. L. B. :** Ils restent de bon niveau dans un contexte pourtant complexe. Pour les atteindre, il a fallu être très sélectif dans le choix des valeurs, afin d’identifier celles qui permettront de préparer les rendements futurs. Je salue aussi l’amélioration de la résistance des portefeuilles grâce aux différentes opérations menées en 2021, ceux-ci étant à mon sens aujourd’hui encore plus solides que fin 2020. Enfin, la prise en compte croissante des critères extra-financiers par les équipes de Covéa Finance apporte une réelle valeur ajoutée à la gestion des portefeuilles, en permettant notamment de limiter les risques de durabilité et d’avoir une appréciation encore plus globale.

## Quelles solutions Covéa Finance a-t-elle mises en place pour répondre aux besoins du Groupe ?

**O. L. B. :** Il me semble en préambule important de rappeler l’alignement d’intérêts complet entre le Groupe et sa filiale. Dans cet esprit, Covéa Finance a décidé d’accompagner les hausses des marchés actions avec quatre phases de cessions majeures courant 2021. La société a aussi

profité des phases de hausse des taux d’intérêt, en investissant graduellement à ces occasions sur les emprunts, notamment les emprunts d’État européens. Dans le cadre de la diversification de ses placements, Covéa Finance a continué à miser sur les actions non cotées avec le lancement d’une nouvelle génération de fonds de capital-investissement (voir page 50). Enfin, de nombreuses labellisations sont venues distinguer la qualité des fonds Covéa Finance (Relance, Finansol).

## Comment abordez-vous 2022 ?

**O. L. B. :** Malgré le rebond exceptionnel de 2021, des incertitudes demeurent pour les prochaines années. Le premier trimestre 2022 est marqué par le conflit entre la Russie et l’Ukraine, qui risque d’impacter durablement l’ordre économique et géopolitique mondial. L’augmentation des prix de l’énergie, des produits alimentaires et la pénurie de matières premières alimentent déjà l’inflation, ce qui poussera vraisemblablement les banques centrales à engager plus tôt que prévu la normalisation de leur politique monétaire. Ceci dans un contexte où l’endettement record des acteurs économiques rend problématique tout dérapage des taux d’intérêt... Je reste cependant serein dans cette perspective, en raison de la construction historique de nos portefeuilles et de la solidité de nos fondamentaux de gestion. Covéa et Covéa Finance partagent une vision stratégique commune sur la politique d’investissement qui tient compte de la spécificité de notre métier d’assureur. Une philosophie d’investissement qui a fait ses preuves.

# 22

C’est le nombre des mandats de gestion confiés à Covéa Finance par les sociétés du Groupe et mutuelles partenaires.

# 185

C’est le nombre de collaborateurs de Covéa Finance qui ont su relever les défis de cette année complexe.

# Une gouvernance solide et recentrée sur ses priorités



→ **LUDOVIC JACQUIER**  
Directeur Général Délégué en charge de l'ensemble des fonctions Supports et de Contrôle

→ **FRANCIS JAISSON**  
Directeur Général Délégué en charge de l'ensemble des Gestions, de la Commercialisation, de la Négociation et de l'ensemble des Recherches

→ **GHISLAINE BAILLY**  
Présidente

→ **FRANCK IBALOT**  
Directeur Exécutif, Directeur des Risques, des Opérations et du Système d'Information

→ **YANNICK TATIBOUËT**  
Directeur Exécutif, Directeur de la Veille Stratégique, des Relations Externes et de la Coordination Groupe

## Une continuité de gouvernance

En 2021, Covéa Finance a pérennisé sa philosophie de gestion, elle-même inscrite dans la stratégie du groupe Covéa. Le comité de surveillance, dont la composition avait été réduite fin 2020 afin de le recentrer sur ses missions, compte aujourd'hui quatre membres, deux femmes et deux hommes, faisant partie du Groupe. L'organisation du comité de direction de la société a été maintenue, toujours sous la présidence de Ghislaine Bailly, avec à ses côtés deux directeurs généraux délégués (voir ci-contre). Le comité de direction poursuit également une démarche de délégation auprès des principaux managers responsables de pôle d'activité, afin de donner plus d'autonomie à ces derniers et de mieux les associer dans le pilotage et la stratégie opérationnelle de l'entreprise.

Si certains observateurs ont perçu cette évolution comme un renforcement du contrôle de l'AMF, Covéa Finance a choisi d'y voir l'opportunité de faire évoluer sa propre organisation et de gagner en agilité. Plusieurs chantiers du plan Ambition 2026 ont été accélérés dans cette optique, notamment pour réécrire la comitologie d'investissement ou formaliser l'implication de la Recherche dans les processus de gestion et ainsi accroître la réactivité de la société dans la présentation de son organisation.

## Intégration de critères extra-financiers dans la politique de rémunération

La politique de rémunération définie en 2021 et entrée en vigueur en 2022 contient de nouvelles dispositions. Elle tient compte de la réorganisation des équipes commerciales, mais aussi des contraintes liées au règlement SFDR, qui introduit des critères extra-financiers dans les modes de calcul. Dans ce cadre, Covéa Finance a intégré ce type de critères dans un premier temps dans les rémunérations variables des dirigeants et des preneurs de risque, en se basant sur des critères qualitatifs à défaut d'indicateurs quantitatifs normalisés, cette normalisation étant en cours d'élaboration par le régulateur.

## Formalisation de la démarche RSE

Gouvernance, diversité, politique d'accueil de stagiaires, mécénat : autant de sujets, parmi beaucoup d'autres, sur lesquels Covéa Finance menait déjà une politique RSE active, sans avoir pour autant formalisé cette dernière dans un document. En 2021, la société a décidé de remédier à cela à travers une charte RSE et une communication dédiée (voir pages 45-46), afin d'afficher clairement son engagement et son rôle sociétal. Une démarche naturelle pour Covéa Finance, société bâtie autour de valeurs fortes et filiale d'un grand groupe mutualiste.

## Mise en place d'un comité d'audit et de conformité

Pour garantir une transparence optimale dans la gouvernance, une nouvelle instance a été créée, qui exerce son activité dans le cadre d'une délégation de pouvoir du périmètre de responsabilité du comité de direction : le comité d'audit et de conformité. Celui-ci rassemble des dirigeants responsables, les quatre fonctions de contrôle et l'ensemble des managers opérationnels. Il intervient sur tous les sujets relatifs aux dispositifs de contrôle interne, aux risques de non-conformité et aux aspects réglementaires. Son rôle est de définir des priorités et, en conséquence, d'allouer ou réallouer les moyens correspondants pour mieux maîtriser les risques. Parmi ses ambitions : apporter conseil et assistance aux managers opérationnels, garantir l'éthique financière et renforcer une culture de la conformité au sein de la société.

## Actualisation du dossier d'agrément

L'Autorité des marchés financiers (AMF) a fait évoluer la structure du dossier d'agrément et des modalités d'échange avec les sociétés de gestion, à travers un nouveau système de reporting et de dialogue dématérialisé (applicatif ROSA).

## Comité de surveillance

au 31/12/2021

**Président :**  
Olivier Le Borgne

**Vice-Présidente :**  
MMA Vie, représentée par Béatrice Savouré

**Autres membres :**  
Sophie Landais  
Covéa Coopérations, représentée par Laurent Tollié

**Autres participants :**  
CSE Covéa Finance, représenté par Clément Renard  
Les membres du comité de direction

## Commission de rémunération

au 31/12/2021

**Amaury de Hauteclocque (Président)**  
**Olivier Le Borgne**  
**Thierry Francq**  
**Ghislaine Bailly**

# INDICATEURS CHIFFRÉS

au 31 décembre 2021

Actifs gérés (+ 2,7 %)

# 102,9 Md€



**66,6 %**  
Coefficient d'exploitation

**132,2 M€**  
Chiffre d'affaires  
(+16,5%)

**9<sup>e</sup>** SGP française  
dans le Top 500  
du classement Investment  
& Pensions Europe (IPE)\*

\* Sur la base des encours  
au 31/12/2020.



**185**  
collaborateurs

**52**  
OPC

**16,3**  
Md€  
d'encours OPC

Index égalité femmes/hommes (+ 3 pts)

# 89/100

# 22

mandats  
sous gestion

Fonds propres

**69,5**  
M€  
(après distribution)

**49**  
**% ROE**  
Return on equity,  
rentabilité des capitaux propres

Résultat net distribuable  
(+40,6%)

**30,8**  
M€

# INDICATEURS RSE



**12 %**  
Taux de  
seniors  
de plus  
de 55 ans

Effectif en situation  
de handicap

# 3,7 %



**44 %**  
Effectif  
féminin dans  
la société

# 30 %

Effectif féminin  
dans les instances  
de gouvernance  
et d'investissement  
(loi Rixain)

Chiffre d'affaires  
investi dans des missions  
d'intérêt général

# 0,10 %



**63 %**  
Effectif ayant accédé  
à une formation autre  
que réglementaire

Consommation en eau

# 851 m<sup>3</sup>

Consommation  
énergétique  
(- 3,5 %)

# 274 MWh

# Mise en perspective & développement

Dans un univers économique où les cartes sont rebattues par la crise sanitaire mondiale et des troubles géopolitiques majeurs, et où les clivages se creusent, Covéa Finance garde le cap. La société, fidèle à ses principes de gestion historiques, mise plus que jamais sur sa capacité d'analyse et sur la collégialité pour continuer à opérer sereinement.

## # Anticiper

Montée en puissance de la notion de finance durable, recomposition globale des chaînes de valeur, tensions sur l'énergie : autant de thématiques de fond qui ont un impact fort sur l'activité de Covéa Finance et autour desquelles la société mobilise ses équipes de Recherche et de Gestion.

Page 22

## # Agir

Pour répondre aux nouveaux enjeux et aux tendances du marché, Covéa Finance conjugue créativité et expertise. Objectif : proposer des gammes de solutions d'investissement novatrices à travers un engagement en matière de finance durable et responsable, en lien avec les grands défis de notre époque.

Page 29

# Anticiper

Intégration de l'ESG par les entreprises :  
un panorama contrasté

L'énergie : un maillon essentiel  
pour comprendre notre monde

Bouleversement des chaînes de valeur mondiales :  
quel impact et quelles perspectives ?

## Intégration de l'ESG par les entreprises : un panorama contrasté



→ **LUCILE LOQUÈS**

Directrice Gestion Actions  
Internationales

→ **SYLVAIN RODRIGUES**

Chargée de mission  
auprès du pôle Recherche

les impacts négatifs de leurs activités sur l'environnement, voire de contribuer au bien commun, tout en continuant à créer de la valeur financière.

**Lucile Loquès :** La situation au niveau mondial se révèle cependant très contrastée. En Asie, le critère G est pour l'heure le seul au centre des préoccupations. Aux États-Unis, le G est important de longue date et le S monte actuellement en puissance. Sur le E, l'Europe demeure largement en tête.

**Les données chiffrées en matière d'ESG sont-elles fiables ?**

**S. R. :** Les données sur lesquelles travaillent nos analystes proviennent aux deux tiers des publications et pour un tiers d'estimations, ce qui donne un ordre d'idées de la faible préparation de beaucoup d'entreprises à communiquer sur ces sujets. Ajoutons à cela un problème de comparabilité : en effet, les chiffres fournis ne sont pas tous calculés selon les mêmes modalités. La réglementation européenne avance heureusement en ce sens (taxonomie, CSRD, règlement Disclosure).

**L. L. :** Nous avons récemment fait un test en sondant cinq prestataires à propos du même émetteur. Au final, la notation d'un même émetteur peut aller de mauvais à bon ! Au-delà des données de départ, ce qui joue aussi, c'est la pondération et l'importance accordée au E, au S et au G. Nous naviguons donc dans un environnement de chiffres dont on ne sait pas forcément comment ils sont construits.

“Les entreprises cotées sont aujourd'hui dans l'obligation de s'adapter en présentant des preuves de leur engagement sur les trois piliers E, S et G. Avec cependant des attentes et des niveaux de maturité très différents selon les zones géographiques et les secteurs d'activité.”

**Quelle est la place de l'ESG aujourd'hui dans les entreprises ?**

**Sylvaine Rodrigues :** En finance, l'ESG fait référence aux enjeux environnementaux, sociaux/sociétaux et de gouvernance, qui constituent les trois piliers de l'analyse extra-financière. Cependant, au sein des entreprises, on parle plutôt de responsabilité sociale d'entreprise, sujet qui fait désormais l'objet d'un rapport spécifique appelé DPEF (déclaration de performance extra-financière). Il est aujourd'hui demandé aux sociétés d'être en mesure de contrôler

## La finance durable, un enjeu de société

L'ESG, renommée « finance durable » par la Commission européenne, est aujourd'hui un véritable enjeu de société à forte connotation politique. Un domaine dans lequel la tendance est au renforcement de la réglementation d'activités déjà réglementées, d'où l'emploi fréquent du mot « supra-réglementaire ». La structure réglementaire déjà en place

a pour maître-mot la transparence et donc le reporting, qui reste l'exigence numéro un à l'égard de la finance et des sociétés de gestion. Parmi les textes faisant autorité, citons les règlements européens SFDR et taxonomie, mais aussi en France l'article 173 de la loi sur la transition énergétique et désormais l'article 29 de la loi sur l'énergie et le climat.

### Comment le sujet est-il abordé et pris en compte, lorsque c'est le cas ?

**L. L. :** Les rapports ESG publiés par les entreprises se révèlent à géométrie variable, selon les secteurs, la maturité ou la taille de la société. En France et en Europe, la partie E est actuellement très développée, car le sujet est sur le devant de la scène. Il reste cependant plus difficile de trouver des informations sur le S.

**S. R. :** Cela dépend également de la zone géographique. Le régulateur américain (la Securities and Exchange Commission), par exemple, souhaite améliorer la transparence des acteurs financiers sur le changement climatique, mais aussi leur gestion des différents risques. Enfin, sur certaines places asiatiques, notamment au Japon, la culture locale se trouve parfois en porte-à-faux avec les exigences ESG.

### Que risquent à terme les entreprises qui n'appréhendent pas ce sujet ?

**S. R. :** Elles peuvent se trouver fragilisées lors de leurs assemblées générales, où les actionnaires sont d'ores et déjà plus exigeants et nouent parfois des coalitions pour infléchir la stratégie des dirigeants. Elles risquent aussi de se retrouver sur des listes d'exclusion des investisseurs, avec un vrai danger de décote des « mauvais élèves ».

**L. L. :** On peut citer l'exemple de cette entreprise minière australienne qui avait pris le parti d'exploiter un site aborigène sacré. Le scandale que cela a causé a entraîné le départ de toute l'équipe de direction, une dégradation des notes ESG et une exclusion du titre de la part de nombreuses sociétés de gestion. Attention cependant aux effets pervers : des sociétés moyennes non cotées et peu sensibles aux enjeux ESG commencent à racheter les activités dites « peu vertueuses » et à les développer, à l'image du pétrole de schiste aux États-Unis. Une configuration dont l'environnement ne sort pas gagnant.

### Quelle est la stratégie d'investissement de Covéa Finance en matière d'ESG ?

**S. R. :** Covéa Finance publie depuis 2016 un rapport volontaire sur sa stratégie, ses politiques et ses réalisations en matière d'ESG. En 2020, elle a marqué une étape supplémentaire, en fusionnant ses équipes d'analyse financière et extra-financière, dans l'idée qu'il est primordial d'avoir une vision globale des risques et des opportunités embarqués dans ses portefeuilles. L'imbrication des équipes de Recherche et de Gestion est plus que jamais au cœur de nos priorités. Cela se traduit notamment par l'intégration des analystes aux comités d'investissement.

**L. L. :** Au niveau de la Gestion, nous nous faisons de plus en plus un devoir d'intégrer l'ESG. Il est crucial pour les équipes de mesurer les impacts des décisions de gestion que nous prenons pour nos portefeuilles et pour les stratégies des sociétés. Nous mettons un point d'honneur à accompagner les entreprises dans leur transition ESG, dans une logique de dialogue actionnarial constructif plutôt que dans une simple volonté d'exclusion.

## L'énergie : un maillon essentiel pour comprendre notre monde

→ **JACQUES-ANDRÉ NADAL**

Responsable du pôle Gestion Actions Europe

→ **SOPHIE PONS**

Gérante Actions Monde

“Nos travaux sur l'énergie s'inscrivent dans le prolongement de la réflexion sur la recomposition globale des chaînes de valeur, à l'aune de la démondialisation et du retour des États. Des tendances qui ont des conséquences sur les rapports de force géopolitiques et géostratégiques.”

**Pouvez-vous nous parler de la question centrale de l'énergie et de la transition énergétique abordée dans le cadre de nos Perspectives Économiques et Financières en 2021 ?**

**Sophie Pons :** Les conclusions de nos dernières Perspectives Économiques et Financières ont mis en avant une accélération de la démondialisation. Une tendance qui se traduit et se traduira par une limitation du libre-échange, à travers la relocalisation des outils de production et des emplois, et par un certain repli sur soi. Nous pouvons raisonnablement penser que chaque grande zone va repenser son bouquet énergétique afin de limiter sa dépendance. À cette volonté peut s'ajouter un objectif écologique, car produire à des milliers de kilomètres perd de son sens lorsque l'environnement en pâtit. Quoi qu'il en soit, chaque zone va devoir conjuguer deux objectifs à long terme, parfois contradictoires, le tout en essayant de gagner en compétitivité. Le premier consiste à faire évoluer son bouquet énergétique vers un bouquet moins polluant, le second à sécuriser l'approvisionnement énergétique et à réduire la dépendance. En Europe, la conscience



de cette dépendance, déjà prégnante, s'est encore accentuée avec le déclenchement du conflit russo-ukrainien, l'Europe important plus de 30% de ses besoins en gaz de Russie. Au-delà de cette dépendance au gaz, l'Europe souffre aussi d'une dépendance aux matières premières de la transition énergétique, matières qui ne sont pas produites sur le sol européen. Il nous semble aujourd'hui plus que jamais nécessaire de mettre l'énergie au centre de la réflexion des États ; elle est l'une des clés de la construction d'une économie souveraine.

**Jacques-André Nadal :** La transition énergétique s'entend comme une évolution des modalités de production et de consommation d'énergie. L'objectif est de passer d'une consommation essentiellement basée sur les hydrocarbures (gaz, pétrole, charbon) à un bouquet énergétique plus diversifié, privilégiant les sources d'énergies renouvelables. Mais contrairement aux transitions énergétiques passées durant lesquelles le bois, le charbon et ensuite le pétrole ont tenu le haut de l'affiche, celle qui se profile se vivra différemment en fonction des régions et des ressources naturelles disponibles. À ceci vient s'ajouter une exigence politique et stratégique : la sécurité de l'approvisionnement énergétique, fondamentale pour le bon fonctionnement, la compétitivité de l'économie et l'indépendance dans un contexte de démondialisation.

“S’interroger sur la transition énergétique, c’est aussi être en mesure d’identifier les nouveaux marchés qui s’ouvrent aux acteurs présents sur ces chaînes de valeur.”

**Que peut-on dire du bouquet énergétique des différentes zones géographiques ?**

**S. P. :** Les stratégies adoptées sont différentes en fonction des zones. Les États-Unis capitalisent sur le gaz, ressource moins émettrice de CO<sub>2</sub> que le charbon et abondante sur leur sol, tout en accélérant le développement des énergies solaires et éoliennes. Sur ce territoire, dont la quasi-indépendance énergétique est assurée par sa production intérieure de pétrole et de gaz, le rythme de développement des renouvelables va dicter la baisse de la part des hydrocarbures dans le bouquet. À l’autre bout du monde, la Chine vit une situation différente : dépendante en termes de pétrole, elle est cependant une grande productrice et utilisatrice de charbon. En effet, si elle encourage le développement des sources d’énergies renouvelables, elle n’en modernise pas moins ses centrales à charbon en les couplant à des unités de capture de carbone.

**J.-A. N. :** Au milieu du paysage, l’Europe met l’accent sur les énergies solaires et éoliennes à terre comme en mer, ce qui viserait à moyen terme à lui assurer une indépendance en ressources directes pour générer son électricité mais induirait d’autres dépendances aux minerais nécessaires pour développer ces infrastructures. Elle devient également plus dépendante du gaz et de ses producteurs. Du fait de sa dépendance au gaz russe, le calendrier d’ajustement de son bouquet énergétique s’en trouve chamboulé, tout comme sa composition. La trajectoire s’est obscurcie et l’adaptation risque d’être douloureuse, avec des prix du pétrole et du gaz qui risquent de demeurer élevés. À ce titre, le plan de la Commission européenne « RepowerEU » a pour objectif de réduire la dépendance européenne et d’atténuer la hausse des prix via l’accélération du développement des énergies renouvelables, du nucléaire et une diversification de ses

sources d’approvisionnement en gaz en faisant appel, notamment, à plus de gaz naturel liquéfié (GNL) en provenance du Moyen-Orient et/ou des États-Unis.

**Quel est l’impact de ces changements sur les différents secteurs ? Quelles stratégies d’investissement en découlent ?**

**J.-A. N. :** La viabilité et la compétitivité économique des énergies renouvelables s’imposent depuis maintenant plusieurs années, mais leur développement engendre une nécessaire adaptation des chaînes de valeur. S’interroger sur la démondialisation et l’indépendance énergétique, c’est aussi comprendre quelles sont les grandes évolutions à attendre dans ce domaine, en particulier dans les stratégies d’entreprise.

**S. P. :** Les sociétés de service aux collectivités, dont les chiffres d’affaires étaient jadis soumis aux fluctuations des prix de l’électricité, ont évolué vers des modèles de contrats de long terme à prix fixe, ces derniers offrant la latitude nécessaire à des investissements essentiels au développement du solaire et de l’éolien. Leaders historiques de cette économie, elles disposent d’un savoir-faire reconnu qui leur permet de faire face à la concurrence grandissante des sociétés pétrolières et gazières. Celles-ci, contraintes de rendre leur modèle moins émetteur de carbone, investissent à leur tour dans ces technologies alternatives, plus vertes. Leur capacité à gérer cette transition dépendra beaucoup de leur environnement stratégique local et de leurs ressources financières. Nous nous concentrerons donc sur celles qui auront les moyens de suivre une stratégie claire et dont nous partageons, en outre, les conclusions.

**J.-A. N. :** Parallèlement, ces transformations offrent de nouveaux marchés aux acteurs présents sur ces chaînes de valeur. Leur étude, comme pour les autres pans économiques déjà analysés, nous offre un vivier d’entreprises important que nous exploitons et qui nous permet de diversifier les portefeuilles. Toutefois, la remise en cause actuelle du calendrier et des composantes de cette transition nous impose d’être vigilants sur les inclinaisons que prendront les États, notamment européens, dans les prochains mois.

## Bouleversement des chaînes de valeur mondiales : quel impact et quelles perspectives ?



“L’objectif de ces travaux, menés conjointement par les équipes Recherche et Gestion de Covéa Finance, est de comprendre et analyser les chaînes de valeur mondiales afin d’anticiper les impacts des bouleversements en cours sur nos portefeuilles.”

**Pourquoi ce travail sur les chaînes de valeur mondiales ?**

**Samir Ramdane :** Il faut déjà rappeler le contexte de lancement des travaux. En 2020, le premier confinement avait entraîné l’arrêt quasi total de pans entiers de l’activité et une forte contraction de l’économie mondiale, avec à la clé de graves perturbations des chaînes de production et d’approvisionnement. Productions stoppées, réduction du niveau des stocks, chute (puis forte hausse en 2021) du prix de certaines

→ **SAMIR RAMDANE**  
Responsable de l’équipe  
Gestion OPC Actions Europe

→ **VINCENT HADERER**  
Responsable du pôle Gestion  
Actions Amérique et Monde

matières premières... difficile de dresser une liste exhaustive, mais le résultat était là, à savoir une mise en lumière des fragilités du commerce mondial dépendant de l’usine principale de la planète : la Chine.

**Vincent Haderer :** L’objectif des études initiées en 2020 était de comprendre et d’analyser en détail cette dépendance et les moyens de la réduire, et aussi de sécuriser les productions et les approvisionnements dans les filières stratégiques : santé, alimentation, technologie ou encore énergie. Une démarche, menée conjointement par les équipes de Recherche et de Gestion, qui contribue à garantir autant la sécurité que la qualité des investissements de Covéa Finance.

**Qu’est-ce que ces travaux nous apprennent ?**

**S. R. :** Ils révèlent des interdépendances critiques et potentiellement problématiques pour les États, qui ont été nombreux à légiférer en 2021 pour sécuriser les filières sensibles. Ils mettent aussi en relief la fragilité des économies occidentales, avec un effet domino spectaculaire dans le cas d’arrêts de production en Asie qui sont venus paralyser des usines en Europe ou aux États-Unis.

“Le contexte macroéconomique entraîne une volatilité accrue sur les marchés et sur les valeurs. Certaines sociétés se retrouvent, parfois du jour au lendemain, prises en tenaille pour des raisons géopolitiques, ce qui occasionne d’importantes perturbations microéconomiques.”

**V. H. :** On assiste également à une sorte de repli des gouvernements visant à réduire ou tout au moins limiter leur coopération avec d’autres États. À ce titre, la « liste noire » des États-Unis s’est considérablement allongée avec l’ajout de nombreuses sociétés chinoises. Une tendance qui se traduit aussi, dans un environnement de rareté, par la tentation de capter certaines ressources ou productions pour servir en priorité son marché intérieur. Certaines sociétés se retrouvent, parfois du jour au lendemain, prises en tenaille pour des raisons géopolitiques, ce qui occasionne d’importantes perturbations microéconomiques. Le conflit russo-ukrainien est venu ajouter une dimension supplémentaire à cette complexité en faisant prendre d’autant plus conscience aux États et aux entreprises de leurs fragilités. Les problèmes sont remontés d’un cran : il ne s’agit plus simplement d’avoir accès aux composants, à la production ou au transport, il s’agit de pouvoir subvenir à l’approvisionnement en matières premières critiques pour se chauffer, se nourrir, faire tourner ses usines. Autant de facteurs macroéconomiques et géopolitiques qui entraînent une volatilité accrue sur les marchés et sur les valeurs.

**Pouvez-vous donner des exemples ?**

**V. H. :** À la faveur de la pandémie, le modèle de production des semi-conducteurs a montré ses limites. Confrontés à des ruptures dans les livraisons, les pays occidentaux n’ont pu que constater la désorganisation qui en résultait dans de nombreuses branches de l’industrie. Majoritairement concentrée dans les mains de quelques acteurs mondiaux, principalement asiatiques, cette filière critique fait aujourd’hui

l’objet de projets de relocalisation en Europe et aux États-Unis. L’exemple de l’investissement de 17 milliards d’Intel sur le sol allemand est très révélateur de cette volonté de sécurisation des productions.

**S. R. :** Le secteur automobile a été l’un des plus impactés par ces problèmes d’approvisionnement. Les constructeurs sont aujourd’hui amenés, pour certains composants, à remettre en cause leur mode de fonctionnement en juste-à-temps et à envisager la constitution de stocks, notamment pour les composants semi-conducteurs. Ils ont également dû faire face, en raison des arrêts de leurs usines, à une baisse de la production sans précédent qui a entraîné des conséquences commerciales inédites comme la concentration de leurs ventes sur les véhicules les plus margés, à forte composante électronique.

**Comment voyez-vous les années à venir ?**

**S. R. :** Nous constatons le retour des préférences nationales, voire régionales, qui débouche sur une réorganisation du commerce mondial, comme cela se matérialise par exemple avec l’accord Canada - États-Unis - Mexique (en anglais USMCA), entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2020. Autre tendance : la volonté de certains États de relocaliser des productions critiques sur leur sol afin de ne plus dépendre de l’Asie ou de diversifier considérablement les sources d’approvisionnement sur les biens et matières critiques.

**V. H. :** Pour conclure, les travaux de nos Perspectives Économiques et Financières décrivent l’émergence de deux blocs, États-Unis d’un côté et Chine de l’autre. La Russie, que nous avons longtemps considérée comme challenger au milieu de ces puissances, nous rappelle à quel point les matières premières critiques, dont recèle son sous-sol, exigent de la part des États et des entreprises de repenser les modes d’approvisionnement et de production. Sur cet échiquier, l’Europe cherche sa place avec difficulté : l’exemple de la crise énergétique actuelle ne fait que refléter la difficulté du Vieux Continent à réduire ses dépendances au monde extérieur.



# Agir

- \_ Montée en puissance de la finance durable
- \_ Adaptation de la gamme OPC
- \_ À nouveau contexte, nouveaux fonds
- \_ Commercialisation : au plus près des clients

# Montée en puissance de la finance durable

## 01. Une société engagée dans la finance durable

Covéa Finance participe activement aux débats de place et aux démarches internes menées dans le cadre du groupe Covéa.

### Groupes de place

Covéa Finance, dans sa volonté d'être acteur du débat autour des enjeux extra-financiers, est membre des groupes de travail sur la finance durable au sein de l'AFG\* et de France Assureurs (ex-FFA). La société répond, en son nom et en celui du Groupe, aux questionnaires émanant notamment de l'AMF et de l'ACPR\*\*. Covéa Finance contribue également à l'exercice de transparence de l'Observatoire de la finance durable.

### Groupe Covéa

Covéa Finance anime la Task Force ESG, créée en 2016 au sein du Groupe, avec pour vocation première de produire le rapport ESG de Covéa. Dans ce cadre, en coordination avec les autres membres et selon les expertises nécessaires, la société prend également sa part dans la réponse aux questionnaires adressés au Groupe.

### Engagements

Covéa Finance était à la manœuvre pour instruire le dossier d'adhésion de Covéa aux Principes pour l'Investissement Responsable (PRI) des Nations Unies. La société fait aussi partie de la première coalition mondiale d'engagement autour de la transition juste, « Investors for a Just Transition », qui réunit depuis l'été 2021 des gestionnaires et détenteurs d'actifs de l'écosystème financier français.

\* AFG : Association française de la gestion financière.

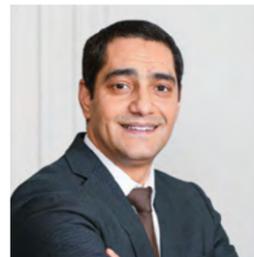
\*\* ACPR : Autorité de contrôle prudentiel et de résolution.



↑  
**YANNICK TATIBOUËT**

Directeur Exécutif, Directeur de la Veille Stratégique, des Relations Externes et de la Coordination Groupe

**“Covéa Finance est historiquement partie prenante dans les débats de place sur la prise en compte des critères extra-financiers.”**



**NABIL BITAM**

Responsable du pôle Données et Reporting

## Fiabiliser les données extra-financières

La question des données figure au premier plan dès lors qu'il s'agit de mieux prendre en compte les critères extra-financiers dans les investissements. « Dans ce domaine, nous constatons une véritable effervescence en matière d'offre de la part des fournisseurs, avec cependant des disparités notables en termes de couverture, de qualité et de méthodologie », indique Nabil Bitam, Responsable du pôle Données et Reporting. Pour y voir clair, Covéa Finance a lancé en 2021 plusieurs travaux destinés à identifier les fournisseurs de données les plus fiables et appliquant des méthodologies compatibles avec son approche d'analyse interne. Ces actions, conduites conjointement par plusieurs équipes de la société (Recherche, Gestion, Conformité, Données et Reporting, etc.), se sont inscrites dans un groupe de travail spécifiquement dédié à ces enjeux.

## 02. L'analyse financière et extra-financière, maillon clé du processus de gestion et démarche globale propre à Covéa Finance

### Un complément de valeur ajoutée

La principale mission de l'équipe d'analyse financière et extra-financière est d'apporter un complément de valeur ajoutée aux gérants, ce fameux « double regard », à la fois financier et extra-financier. Objectif : étudier de manière exhaustive les caractéristiques des titres figurant dans les portefeuilles de Covéa Finance, mais aussi les opportunités d'investissement déterminées dans le cadre de la déclinaison des Perspectives Économiques et Financières (PEF).

### Retour sur la fusion des équipes d'analyse financière et extra-financière

En 2020, Covéa Finance fusionnait ses équipes d'analyse financière et extra-financière pour former une seule et même équipe. Un an après, la complémentarité des expertises est plus que jamais évidente pour l'ensemble des collaborateurs qui la composent : chacun a été formé au métier de l'autre, ce qui a permis de répondre plus rapidement aux attentes des gérants et d'augmenter sensiblement la production des travaux (études, points de controverse, etc.). Au-delà de leur cœur de métier, l'analyse des émetteurs privés ou publics, et de leur participation active aux comités d'investissement auprès des gérants, les analystes sont fortement investis dans les initiatives de labellisation de certains fonds, tout comme dans l'indispensable dialogue actionnarial.

Déjà renforcée en 2021, l'équipe musclera encore ses effectifs courant 2022, afin d'être en mesure de contribuer activement aux changements à venir.

### En prise directe avec toute l'actualité de la société

En 2021, dans l'esprit de collégialité qui fait partie de ses principes fondateurs, la société a mis l'accent sur l'intégration de l'analyse aux décisions d'investissement des gérants Actions et Taux, notamment dans le cadre d'une revue de la comitologie et d'une implication plus forte dans la préparation des PEF. Les analystes ont aussi suivi de près les évolutions réglementaires (doctrine AMF, taxonomie, SFDR, etc.). Des travaux menés en étroite collaboration avec les économistes et analystes quantitatifs du pôle Recherche, et avec de nombreuses autres équipes, du Juridique à la Conformité en passant par le Contrôle Interne, le Reporting ou la Commercialisation. Côté Taux, un chantier important a été conduit conjointement avec les gérants pour mettre en place une méthodologie destinée à estimer l'aspect durable des obligations « vertes » émises par les entreprises. Côté Actions, les analystes se sont fortement impliqués dans la construction du fonds Covéa Renouveau Europe.





### 03. Solutions vertes et ISR

#### Une gamme dédiée à la thématique environnementale

Cette gamme s'inscrit dans une démarche volontaire pour intégrer dans les pratiques d'entreprise les enjeux environnementaux auxquels est confrontée notre époque : réchauffement climatique, émissions de carbone et de particules fines, pression sur les ressources naturelles, pénuries d'eau. La société a fait le choix de créer quatre fonds européens et éligibles au PEA, correspondant aux grandes thématiques de préservation de l'environnement.

Le premier, Covéa Solis, sélectionne des entreprises dédiées à l'accompagnement de la transition énergétique. Le deuxième, Covéa Aqua, est plus spécifiquement orienté sur les entreprises engagées pour un usage vertueux de l'eau douce et une limitation des rejets polluants. Le troisième, Covéa Aeris, promeut les acteurs « bas carbone » et soucieux d'améliorer la qualité de l'air. Covéa Terra, quatrième fonds de la gamme, est investi dans des sociétés ayant la volonté d'établir des modes de production plus responsables et de limiter la pression sur les ressources naturelles. Le fonds mise sur des entreprises soucieuses de promouvoir et d'appliquer une gestion raisonnée des ressources et de leur utilisation.

#### Deux fonds ISR spécifiques

Pour contribuer à l'économie sociale, Covéa Finance a créé en 2007 Covéa Actions Solidaires. Un fonds actions sur la zone euro, labellisé ISR et Finansol et investi pour 5 % à 10 % de son actif dans des titres non cotés de structures solidaires d'utilité sociale, soit des organisations qui œuvrent sur des sujets allant de l'aide à l'emploi au microcrédit, du logement social à la santé.

Avec Covéa Flexible ISR, Covéa Finance manifeste sa volonté de financer des entreprises vertueuses. Ce fonds diversifié et flexible est susceptible d'être investi sur trois classes d'actifs principales : les actions, les instruments de taux et la trésorerie. Son allocation reflète la vision de la société décrite dans ses Perspectives Économiques et Financières et 100 % de son actif est ISR.

#### Une offre en cohérence avec son contexte

Partant du principe que la conjonction de bonnes pratiques sociétales et environnementales permet aux entreprises de favoriser un développement durable de leur activité, Covéa Finance considère l'absence de prise en compte des critères ESG comme un risque financier à part entière. Une conviction forte qui se traduit dans les thèmes de ses Perspectives Économiques et Financières. Par exemple, la problématique de l'indépendance énergétique ou encore de la rupture des chaînes d'approvisionnement pose des questions de souveraineté auxquelles l'Europe peut répondre en relocalisant certaines productions (à l'image des produits pharmaceutiques). Les fonds ISR de Covéa Finance vont dans ce sens, tandis que la gamme à thématique environnementale se concentre sur les opportunités offertes par les enjeux environnementaux qui répondent aux exigences des États et aux aspirations des consommateurs. Autant d'enjeux dont le caractère d'urgence a été renforcé par le contexte de la pandémie de Covid-19.

## Adaptation de la gamme OPC

Nouvelle doctrine AMF, règlement SFDR : la gamme OPC de Covéa Finance s'adapte à son contexte, tout en gagnant en reconnaissance par l'obtention de prestigieux labels.



#### Doctrine AMF et règlement Disclosure (SFDR)

La doctrine AMF et le règlement européen SFDR (Sustainable Finance Disclosure Regulation), tous deux entrés en application en mars 2021, exigent des sociétés de gestion qu'elles classent leurs fonds en fonction de leur degré respectif de communication sur les éléments extra-financiers. Covéa Finance a en conséquence revu ses documents de présentation commerciale, mais aussi publié sur son site internet deux tableaux catégorisant les fonds selon les critères de l'AMF pour l'un, de SFDR pour l'autre.

#### Des labels qui récompensent l'engagement de Covéa Finance

L'année 2021 a vu le fonds Covéa Actions Solidaires, déjà labellisé ISR, obtenir le label Finansol, qui distingue les produits d'épargne solidaire. Les fonds Covéa Perspectives Entreprises et Covéa Renouveau France ont reçu le label Relance, qui permet aux investisseurs d'identifier les OPC apportant une réponse aux besoins de financement des entreprises françaises, cotées ou non, et ainsi de mobiliser l'épargne pour la relance post-crise sanitaire. Début 2022, notre gamme de quatre fonds à thématique environnementale a été labellisée ISR. Enfin, notre fonds Covéa Terra a obtenu le label Greenfin.

# À nouveau contexte, nouveaux fonds

Crise sanitaire, reconquête de souveraineté, Brexit : plus que jamais, en 2021, le contexte a mis en lumière des enjeux tout en créant des opportunités d'investissement. Grâce à l'étroite collaboration entre ses équipes de Gestion et de Recherche, Covéa Finance a su créer des fonds en phase avec les nouvelles attentes des marchés.

## 01. Covéa Renouveau

### Covéa Renouveau France

La problématique liée aux risques d'approvisionnement et à la complexité des chaînes de production a pris, à la faveur de la crise sanitaire mondiale, une place de premier plan dans les préoccupations tant des gouvernements que des entreprises. « *Les travaux dans le cadre de nos Perspectives Économiques et Financières mettaient en avant ces enjeux majeurs depuis plusieurs années, notamment les risques de dépendance qui en découlent et la nécessaire reconquête de souveraineté de la part des États* », explique Vincent Haderer.

Forte de ce constat, Covéa Finance a lancé un fonds baptisé Covéa Renouveau France. Dès sa création, en février 2021, dans sa philosophie d'investissement, ce fonds intégrait les critères de prise en compte de la dimension ESG et de participation active au financement des PME cotées françaises. Autant de



↑  
**VINCENT HADERER**  
Responsable  
du pôle Gestion  
Actions Amérique  
et Monde

“Covéa Renouveau France prend en compte la vision stratégique des entreprises, la localisation de leurs investissements productifs, leur dynamique de création d'emplois en France et leur politique en matière sociale et de gouvernance.”

garanties qui ont permis d'obtenir assez naturellement le label Relance, créé par l'État français afin de mobiliser l'épargne pour relancer l'économie. La philosophie d'investissement du fonds s'articule autour de quatre piliers : l'emploi et les investissements des entreprises, la sécurisation des approvisionnements, la sécurité sanitaire et alimentaire, et enfin les infrastructures critiques (santé, numérique, énergie).

### Un fonds en phase avec les attentes du marché

L'équipe de Gestion veille à maintenir un juste équilibre entre les trois catégories de sociétés constituant ce portefeuille : de grandes capitalisations qui sont des locomotives pour l'investissement et la sécurité, notamment en matière d'infrastructures, des moyennes capitalisations et, enfin, les pépites, c'est-à-dire les jeunes pousses prometteuses que Covéa Finance souhaite accompagner dans la durée. Un an après sa création, plus de 50 % du fonds est

ainsi investi dans des sociétés faisant moins de 10 milliards d'euros de capitalisation. « *Un niveau qui a progressé depuis le lancement, notamment grâce à la poursuite des travaux menés conjointement par la Recherche et les équipes de Gestion* », ajoute Vincent Haderer, qui se réjouit par ailleurs de l'excellent accueil reçu par Covéa Renouveau France à chacune de ses présentations, au sein du groupe Covéa comme auprès d'institutionnels externes.

### Création de Covéa Renouveau Europe

Covéa Finance poursuit cette déclinaison thématique autour du renouveau et va prochainement compléter sa gamme avec le fonds Covéa Renouveau Europe, pensé et construit sur les mêmes bases. « *Nous sommes partis du principe que certains sujets avaient besoin d'être traités à l'échelle européenne pour être pertinents face à la domination chinoise ou américaine, notamment dans le domaine des infrastructures numériques ou énergétiques* », précise Vincent Haderer. Un fonds dont la conception a mobilisé pendant une partie de l'année 2021 les équipes de Recherche internes de Covéa Finance, très motivées par cet ambitieux projet.



↑  
**ANTOINE PEYRONNET**  
Gérant OPC  
Actions Europe

“Dans un contexte post-Brexit, Covéa Selection UK offre de belles opportunités sur des sociétés aujourd'hui décotées, bien que gérées par des gouvernances de qualité.”

## 02. Covéa Selection UK : au-delà du Brexit

Le contexte post-Brexit n'empêche pas la place financière de Londres de rester attractive pour les entreprises. Cependant, à cause de l'incertitude liée à la transition, de nombreux investisseurs ont eu tendance à se détourner du marché britannique. « *C'est dommage, car la cote anglaise regorge de valeurs porteuses, souvent plus liquides que celles du marché européen, offrant aux investisseurs d'intéressantes opportunités de diversification* », commente Antoine Peyronnet.

### Une recherche d'équilibre entre champions et espoirs britanniques

Pour structurer ce fonds, les équipes de Covéa Finance ont choisi trois thèmes d'investissement équitablement répartis afin de maintenir une bonne diversification au sein du portefeuille. Premièrement, des valeurs moyennes en déploiement, soit des sociétés qui exportent avec succès leur modèle économique dans le monde entier, à l'image du distributeur Bunzl Plc, spécialisé dans la distribution de produits essentiels pour les entreprises (masques, gobelets, etc.). « *Deuxièmement, des valeurs typiquement britanniques à fort potentiel, génératrices de dividendes élevés et particulièrement séduisantes pour les fonds d'investissement attirés par les valorisations raisonnables. Parmi ces valeurs, citons Rotork, leader mondial des régulateurs de pression pour vannes, une société florissante qui n'a pas d'actionnaire de référence* », indique Antoine Peyronnet. Enfin, troisièmement, les champions mondiaux cotés au Royaume-Uni, dont la capacité d'adaptation apporte de la stabilité au portefeuille, à l'instar d'AstraZeneca ou de Diageo.

# Commercialisation : au plus près des clients

Pour renforcer sa pertinence dans la relation client, Covéa Finance a réorganisé en 2021 son pôle Commercialisation. Tout en adaptant sa communication aux contraintes liées à la crise sanitaire.



## En phase avec les spécificités de chaque clientèle

Bien connaître ses clients, comprendre leurs particularités et leurs attentes : autant d'enjeux qui demandent du temps. Au cours des années, l'équipe Commercialisation de Covéa Finance s'est attachée à multiplier les échanges avec des clients toujours plus diversifiés, répondant à des contraintes réglementaires ou à des besoins très variés. « Dans un souci d'excellence, nous avons décidé en 2021 de scinder l'équipe en deux, afin que les commerciaux puissent consacrer l'essentiel de leur temps à suivre les clients qu'ils connaissent le mieux », indique Francis Jaisson, Directeur Général Délégué en charge de l'ensemble des Gestions, de la Commercialisation, de la Négociation et de l'ensemble des Recherches.

Ainsi, depuis juin 2021, le pôle Commercialisation a-t-il été réorganisé autour de deux équipes. La première est chargée d'accompagner les réseaux Vie du Groupe. « Chaque réseau a ses propres priorités, ses atouts mais aussi des contraintes qui lui sont propres. Il était donc important de leur dédier des collaborateurs », ajoute Francis Jaisson. La seconde équipe a pour mission de suivre et de développer la clientèle externe : caisses de retraite, banques privées, entreprises ou encore sociétés de multigestion. « Cette nouvelle organisation est une garantie pour nos réseaux et nos clients d'être écoutés et accompagnés au quotidien par une équipe qui les connaît et dont l'essentiel du temps et des objectifs fixés sont tournés vers eux. Elle s'est opérée dans le cadre du recrutement en 2021 d'une nouvelle responsable du pôle Commercialisation en la personne de Suzanne Dos Santos-Wahl », précise Francis Jaisson.

## Rester présents malgré la crise sanitaire

Le contexte sanitaire de ces deux dernières années a rendu difficile, voire impossible, de rencontrer physiquement les clients. « Nous avons dû réfléchir aux moyens de rester présents, en faisant preuve d'imagination et d'innovation. À ce titre, le service Marketing et Communication a apporté un précieux soutien aux équipes commerciales en favorisant les modes de communication alternatifs », commente Francis Jaisson.

Covéa Finance n'en tenait pas moins à continuer de partager sa compréhension du monde, présenter les thématiques d'investissement issues du travail d'analyse collégial de ses équipes, mais aussi rassurer et expliquer l'évolution des marchés. Dans cette optique, l'équipe a mis en place plusieurs présentations en visioconférence pour ses clients. « En parallèle, nous avons cherché une approche qui permette de prendre de la hauteur par rapport à l'actualité. Notre choix s'est porté sur l'organisation d'un échange, diffusé en ligne, avec un expert non issu du domaine financier », précise Francis Jaisson. Un temps de partage baptisé « Débat d'experts », dont la première édition s'est tenue en février 2021 avec Vincent Desportes, Général de l'Armée de terre, ancien Directeur de l'École de guerre et Expert en stratégie, sur le thème « Géopolitique et nouvelle organisation mondiale : quelles conséquences ? ». Une expérience réussie, renouvelée en octobre avec Patrice Baubeau, Maître de conférences en histoire économique, sur le thème « La dette publique française, un actif risqué ? Que nous apprend l'histoire ? ». Enfin, en septembre 2021, Covéa Finance est repartie à la rencontre de ses clients en participant au salon Patrimonia, à travers un stand jouxtant celui du réseau MMA Expertise Patrimoine.

## Des outils de pilotage au service de la Commercialisation



### VANNY TE

Responsable des équipes Comptabilité et Contrôle de Gestion

### Quels ont été les travaux menés en 2021 pour les besoins de la commercialisation ?

« Nous communiquons à J+15 un reporting global de la collecte des OPC par typologie de clientèle (mandats, UC, clients externes, etc.). Un reporting spécifique est également fourni mensuellement à l'équipe Commercialisation, notamment ce que nous appelons le reporting UC, qui recense les flux et les stocks selon différents supports d'investissement des contrats d'assurance vie du groupe Covéa. En complément, un autre reporting détaillé des flux par clients externes leur est aussi transmis selon la même périodicité. Pour enrichir les besoins du pôle Commercialisation, nous avons initié en 2021 un projet complémentaire destiné à affiner le suivi des stocks de nos clients externes. »



### SUZANNE DOS SANTOS-WAHL

Responsable du pôle Commercialisation

### Quelle est la valeur ajoutée de ces reportings ?

« Nous avons besoin de caractériser notre clientèle de manière précise afin de la suivre et de la développer de manière optimale. Avec l'ouverture de Covéa Finance à une clientèle complémentaire hors du groupe Covéa, cet enjeu était d'autant plus fort : autant les clients "internes" nous étaient connus, autant nous devons apprendre à mieux connaître nos nouveaux clients. La mise en place de reportings offrant une granularité d'information plus précise est un précieux outil. Il est crucial pour nous de pouvoir, "en appuyant sur un bouton", identifier les clients concernés par tel ou tel sujet et pouvoir être en mesure de leur expliquer notre démarche et de leur apporter une information pertinente en lien avec leurs placements. La connaissance client sera donc au cœur de notre travail dans les mois à venir, en lien avec le service Contrôle de Gestion et le pôle Système d'Information. »

# Recherche & innovation

Nouvelles technologies, engagement sociétal, cybersécurité et diversification : sur tous ces fronts et sur bien d'autres, tout au long de l'année 2021, les équipes de Covéa Finance ont continué à explorer de nouvelles pistes pour servir les ambitions de la société et être innovantes.

## # Chercher

Les nouvelles technologies, source de risques et de multiples opportunités : à ce titre, en 2021, Covéa Finance a renforcé l'équipe en charge d'assurer sa cybersécurité, mais également approfondi ses expertises en recherche quantitative. Et pour jouer pleinement son rôle sociétal, la société a formalisé ses engagements RSE dans une charte.

Page 40

## # Inventer

Dans le cadre de sa transformation digitale, Covéa Finance a notamment déployé en 2021 un système d'archivage électronique et recruté une Négociatrice Data Scientist pour son pôle Négociation, tandis que le périmètre du Contrôle des Risques se voyait renforcé et que la société continuait à développer son activité de capital-investissement.

Page 47

# Chercher

— La cybersécurité, un enjeu de taille

— La recherche quantitative, partenaire clé des décisions d'investissement

— RSE : une formalisation porteuse d'avenir

## La cybersécurité, un enjeu de taille



→ **LAT-DIOR SECK**  
Responsable du pôle  
Système d'Information

hameçonnage ou rançongiciel : profitant du clic malencontreux d'un salarié sur un lien frauduleux, les malfaiteurs accèdent au SI, chiffrent les données et pratiquent le chantage financier auprès de l'entreprise pour débloquer l'accès.

**Quels cyberrisques court une société de gestion ?**

**L.-D. S. :** Cela va de la perturbation forte à la rupture complète de l'activité. Il existe un lien fort entre, d'une part, la durée d'indisponibilité du SI et le blocage de l'accès aux données, et, d'autre part, la survie d'une entreprise. Sans résolution du problème au bout de sept jours environ, plus de 80 % des sociétés touchées ferment leurs portes, soit parce que l'impact financier est trop élevé, soit parce qu'elles ont perdu la confiance de leurs clients.

**Comment se protéger efficacement ?**

**L.-D. S. :** Le premier rempart, ce sont les utilisateurs, car les pirates exploitent la « faille humaine ». À partir du moment où les salariés sont sensibilisés, ils appliquent les bonnes pratiques et sont à même de contrer efficacement la menace. Nous communiquons régulièrement sur ce sujet, à travers l'intranet et les formations de l'université interne, en exploitant notamment les contenus de qualité mis à disposition par la plateforme Cybermalveillance.gouv.fr ou par l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI).

“En se dotant d'un Responsable Sécurité des Systèmes d'Information, Covéa Finance affiche clairement sa volonté de s'entourer d'une équipe entièrement dédiée à la gestion du risque cyber, de la sensibilisation des salariés à la mise en place de remparts technologiques, en passant par les procédures d'intégration de la sécurité dans les projets et de gestion de crise adaptées en cas de cyberattaque.”

**Où en est la menace « cyber » au sens large ?**

**Lat-Dior Seck :** Elle est en augmentation et en constante mutation, tant chez les particuliers que dans les entreprises, ces dernières restant une cible de choix. La généralisation du télétravail à la faveur de la crise sanitaire a ouvert de nouvelles perspectives aux pirates informatiques, qui tentent par tous les moyens d'intercepter les flux d'information circulant entre le domicile des salariés et les data centers. On assiste à un nombre croissant d'attaques de type

## Protection des données : un domaine stratégique

Depuis un peu plus de deux ans, Covéa Finance travaille à la mise en conformité de l'ensemble de ses contrats informatiques avec les contraintes réglementaires de cybersécurité et de protection des données personnelles, notamment le RGPD\*. Au programme, entre autres actions, identification et renégociation des clauses « à risque », signature d'avenants, diligences spécifiques pour les missions en sous-traitance, etc. « Pour mener à bien cette remise à plat, le pôle Juridique et Conformité opère main dans la main avec le SI. Concernant les prestations de services informatiques, le SI nous apporte son expertise opérationnelle et technique pour articuler les contrats

de la manière la plus protectrice pour Covéa Finance », explique Céline Saint-Hilaire, Juriste Informatique et Données. Une collaboration qui a notamment débouché sur la création d'une « matrice Cloud » anticipant les dernières évolutions réglementaires et désormais systématiquement utilisée pour sélectionner les prestataires en matière de services « Cloud », soit ceux qui remplissent le mieux les obligations attendues en termes de vigilance informatique, de souveraineté, mais aussi de protection des données personnelles et de sécurité.

\* RGPD : règlement général sur la protection des données.

Le deuxième rempart est technologique, avec la mise en place d'outils de type pare-feu et antivirus. Nous pratiquons aussi le chiffrement des disques durs de nos ordinateurs, ce qui rend inexploitable leur contenu en cas de perte ou de vol. En complément, nous déployons actuellement un outil EDR (Endpoint Detection and Response), une solution capable de détecter et contrer des activités suspectes, ainsi que des dispositifs d'authentification forte et multifacteur, qui apportent des gages de sécurité supplémentaires.

**Comment Covéa Finance appréhende-t-elle cette problématique ?**

**L.-D. S. :** Nous faisons régulièrement évoluer nos plans de continuité et de reprise d'activité, qui permettent de réduire au minimum les délais d'interruption de service et de repartir de sauvegardes de données récentes. En cas d'incident, Covéa Finance peut

également s'appuyer sur un processus de gestion de crise. Côté utilisateurs, nous collaborons avec les métiers afin de traquer efficacement tout mouvement ou tout e-mail suspect. Nous sommes également tenus de nous assurer que nos partenaires appliquent eux aussi les bonnes pratiques en matière de cybersécurité. Nous nous appuyons si besoin sur des partenaires experts capables d'analyser les différents types de menaces et de nous accompagner dans la réponse aux incidents. Au niveau technique, nous pratiquons le cloisonnement des réseaux, qui permet d'étanchéifier les différentes couches du SI, afin d'endiguer une éventuelle contagion virale.

**Pourquoi créer une fonction de Responsable de la Sécurité du Système Informatique ?**

**L.-D. S. :** La création de ce nouveau poste en 2021 intervient dans le cadre du projet de réorganisation globale des fonctions SI. Covéa Finance, qui disposait d'ores et déjà d'un Coordinateur Informatique et Sécurité depuis 2017, affiche ainsi sa volonté de mettre en place une équipe dédiée, avec une organisation et une gouvernance propres.

## La recherche quantitative, partenaire clé des décisions d'investissement



→ **VICTOR JAMES**  
Responsable de l'équipe Recherche Quantitative

→ **NICOLAS PESCI**  
Chargé d'Études Quantitatives

à laquelle nous sommes aujourd'hui confrontés ont changé la donne. On parle désormais de science des données (data science) et l'intelligence artificielle a fait entrer la recherche quantitative dans une nouvelle dimension. La recherche de stratégies systématiques basées sur des facteurs de surperformance et des primes de risque nous offre aujourd'hui un angle d'analyse innovant, au-delà du simple prisme géographique ou sectoriel traditionnel. Notre travail de veille et d'analyse est un rouage essentiel de l'innovation chez Covéa Finance, qui compte parmi les sociétés de gestion ayant fait le choix de se doter d'une équipe de recherche quantitative intégrée.

**Comment fonctionne la recherche quantitative chez Covéa Finance ?**

**V. J. :** Covéa Finance place la recherche au cœur de son processus d'investissement, et la Recherche Quantitative y tient un rôle croissant, avec un effectif qui a doublé depuis 2019. Véritable vecteur d'innovation, l'équipe s'organise autour de deux axes qui sont étroitement liés : la recherche fondamentale et la recherche appliquée. La recherche fondamentale nous permet de nous positionner à l'avant-garde de notre spécialité et de tisser un lien fort avec le monde académique.

“Les avancées technologiques de ces dernières années, l'essor de l'intelligence artificielle, mais aussi l'expansion des données financières et extra-financières constituent des défis autant que des opportunités pour une société de gestion. Ce contexte explique aussi la raison du succès de la recherche quantitative, qui repose sur l'analyse mathématique et statistique.”

**En quoi la recherche quantitative ouvre-t-elle le champ des possibles en matière de gestion d'un portefeuille ?**

**Victor James :** Rappelons d'abord ce qu'est la recherche quantitative, à savoir l'application des méthodes mathématiques et statistiques à l'analyse de données financières. Si elle existe depuis les années 1970, l'essor technologique des dernières années et la quantité pléthorique de données

# 54%

des entreprises déclarent avoir subi au moins une attaque en 2021.

Un chiffre en légère baisse par rapport aux années précédentes (57 % en 2020 et 65 % en 2019), démontrant la pertinence des dispositifs mis en place progressivement.

(Source : Club des experts de la sécurité de l'information et du numérique - Césin.)

“Nos publications contribuent à l’avancée de l’état de l’art en matière de finance quantitative. Elles assoient notre légitimité et nous font gagner de la reconnaissance en externe. Elles participent enfin à renforcer l’expertise et la dynamique d’innovation, enjeux clés du plan Ambition 2026 de Covéa Finance.”

Parallèlement, la recherche appliquée rend possible l'utilisation de nos travaux dans les stratégies d'investissement de Covéa Finance, avec un impact profond sur les performances ajustées du risque et sur la systématisation du processus d'investissement. Nous intervenons aussi dans la définition d'approches factorielles sophistiquées, utilisées dans la construction et l'optimisation des profils de portefeuilles, sans oublier l'analyse de données alternatives, notamment dans le cadre des approches ESG.

#### Quelle est la nature de votre lien avec les équipes de Gestion ?

**Nicolas Pesci :** La Recherche Quantitative, qu'elle soit appliquée ou fondamentale, a pour principal objectif de répondre aux sollicitations des équipes de Gestion. Le processus d'innovation commence donc par une problématique amenée par les gérants, que nous essayons d'abord de résoudre en utilisant les données et les méthodologies existantes. Si celles-ci ne sont pas pertinentes, si la littérature ne correspond pas totalement à ce que l'on souhaite faire ou nécessite des modifications pour gagner en précision, nous développons en propre des méthodologies exclusives. Ces innovations profitent alors à l'ensemble de Covéa Finance à travers la réalisation

de modèles que nous mettons à disposition des équipes de Gestion afin de les aider dans le processus de sélection de titres.

#### Quelle a été l'actualité 2021 pour votre équipe ?

**N. P. :** Nous avons notamment travaillé au développement de notre capacité à identifier les changements de régime des marchés. Mais s'il faut mettre en lumière un temps fort pour 2021, c'est le développement d'un modèle d'évaluation du risque de défaut, soit la probabilité qu'une entreprise ne rembourse pas sa dette : un enjeu décisif, surtout dans le contexte de la crise sanitaire. Cet outil sur les probabilités de défaut répond à une demande de l'équipe Gestion Taux, qui souhaitait être en mesure d'évaluer plus précisément ce risque dans ses programmes d'investissement. En conjuguant son expertise de l'évaluation de la dette des entreprises et nos connaissances mathématiques, nous avons mis au point un outil aujourd'hui reproductible sur chaque programme d'investissement. Ce travail a été remarqué par le comité de lecture de la prestigieuse revue internationale *Applied Mathematical Finance*, qui a choisi de le publier : une grande fierté pour l'équipe Recherche Quantitative et pour Covéa Finance, peu de sociétés de gestion ayant eu les honneurs de ce journal reconnu.

## RSE : une formalisation porteuse d'avenir



“Depuis sa création, Covéa Finance a toujours exercé sa responsabilité sociétale, bien avant que la notion de RSE ne soit institutionnalisée. Avec la crise sanitaire, nous avons cependant amplifié et enrichi nos actions, avec le souhait d’y embarquer l’ensemble des collaborateurs.”

**La prise en compte de la RSE est désormais incontournable dans les entreprises. Quelles sont les grandes tendances que vous observez en la matière et que vous avez formalisées chez Covéa Finance ?**

**Ludovic Jacquier :** La RSE recouvre plusieurs dimensions. Il y a tout d'abord la gouvernance et l'éthique des affaires avec le renforcement des dispositifs liés à la lutte contre la corruption et la gestion des conflits d'intérêts, des sujets à l'égard desquels nous avons toujours été d'un haut niveau d'exigence et pratiquons une veille permanente. Il y a ensuite le sens de notre action vis-à-vis des autres acteurs économiques et sociétaux. Une action

→ **LUDOVIC JACQUIER**  
Directeur Général Délégué en charge de l'ensemble des fonctions Supports et de Contrôle

qui comporte trois axes : une politique de mécénat culturel implanté dans nos territoires, des opérations de soutien financier ou matériel au milieu éducatif ou en lien avec l'économie circulaire et, enfin, le financement d'associations par l'intermédiaire de fonds de gestion solidaires. Il y a enfin la conscience de notre impact environnemental qui nous conduit à accélérer le rythme de nos initiatives dans ce domaine.

#### Pourquoi une charte RSE pour Covéa Finance ?

**L. J. :** Covéa Finance agit historiquement sur de nombreux pans de la RSE, sans que ses actions aient été placées sous cette bannière. Or le rôle sociétal joué par une entreprise est aujourd'hui à la fois un facteur de motivation pour les collaborateurs et un critère différenciant pour les candidats dans le cadre du recrutement, notamment pour les jeunes diplômés. Pour toutes ces raisons, nous avons décidé de formaliser la démarche dans une charte qui comporte six champs d'action. Et pour la faire vivre, nous avons créé en 2021 un poste de Coordinateur RSE. Rattaché à l'équipe RH, il assure le lien avec les actions du groupe Covéa, communique sur nos propres engagements et orchestre les actions avec les collaborateurs. L'objectif pour les années à venir est d'intensifier les actions existantes et d'enrichir notre charte d'actions réalistes et concrètes.

“Au-delà des engagements qu’elle détaille, notre charte RSE formalise les actions que nous menons déjà depuis de nombreuses années, sur des sujets allant de l’égalité des chances à la maîtrise de l’impact environnemental.”

**Quelles sont les grandes thématiques de la charte ?**

**L. J. :** Le premier thème est celui de « l'égalité des chances et de la préservation des emplois », avec le souci de contribuer à un monde où chacun puisse (re)trouver sa place : à ce titre, nos actions vont de notre politique de stages rémunérés (particulièrement volontariste) et de l'égalité femmes/hommes dans tous les métiers et à tous les niveaux, à notre soutien aux entreprises de l'économie sociale et solidaire. Deuxième thème : « l'éducation et la culture », avec l'ambition de rendre accessible et de transmettre le savoir au plus grand nombre. C'est dans



cette optique que nous nous engageons auprès d'établissements de formation, que nous soutenons les acteurs du monde de la culture et que nous développons notre université interne, avec un accès à des formations ouvertes à tous. Le troisième thème, « la prévention des risques », relève de l'évidence pour une société comme Covéa Finance. Nous sensibilisons nos collaborateurs aux bons réflexes à adopter face aux risques, qu'ils soient financiers ou physiques, y compris domestiques en télétravail. Le quatrième thème, « territoires et proximité », est axé sur la cohésion territoriale et la préservation de l'emploi en France. Cela passe notamment par l'internalisation de tous nos métiers avec des équipes localisées exclusivement sur le territoire national et un choix de fournisseurs, sous-traitants et prestataires de proximité. Notre cinquième thème de travail porte sur « l'environnement et la transition énergétique ». Pour maîtriser l'impact énergétique de nos locaux et la réutilisation des matériaux, nous travaillons de concert avec Covéa Immobilier, le propriétaire de nos locaux. Nous avons également initié des plans de réduction de nos déchets et de l'usage du plastique et du papier. Nous incitons aussi nos collaborateurs à utiliser les transports collectifs et alternatifs et leur proposons en ce sens un forfait « mobilité durable ». Enfin, le sixième et dernier thème concerne notre « responsabilité d'entreprise », à savoir le fait d'être une entreprise citoyenne, à l'écoute de toutes nos parties prenantes, en conformité avec les réglementations, pratiquant des achats et des investissements responsables et contractant avec d'autres entreprises respectueuses de nos valeurs et de nos choix en matière d'engagement sociétal.



# Investir

**\_ ATLAS : une digitalisation maîtrisée**

**\_ La Négociation fait de la donnée son alliée privilégiée**

**\_ Le capital-investissement prend son essor**

**\_ Risques : renforcer les lignes de défense**

**\_ Support aux projets du groupe Covéa**

# ATLAS : une digitalisation maîtrisée

Le projet ATLAS, qui vise à accélérer la transformation digitale de Covéa Finance, a poursuivi son avancée en 2021 avec la mise en place de la signature électronique et le déploiement d'un système d'archivage électronique.

## Orchestrer la digitalisation

Depuis plusieurs années, Covéa Finance orchestre méthodiquement sa transformation digitale à travers un projet baptisé ATLAS, dont l'objectif est de dématérialiser le patrimoine documentaire, de réduire le volume de l'espace de stockage et de la consommation de papier, mais aussi de faciliter le travail à distance et de maîtriser tous les circuits de validation d'un document. La démarche concerne des aspects tout à la fois réglementaires (intégrité et pérennité des documents électroniques, signature électronique, archivage à valeur probatoire) et organisationnels (contrôle des espaces de stockage, travail collaboratif, automatisation de certaines tâches).

## Un SAE déjà adopté par les équipes

Le système d'archivage électronique (SAE) de Covéa Finance a été déployé en mai 2021, avec à la clé des formations et la nomination d'un référent par équipe. La balle est désormais dans le camp des collaborateurs, qui se chargent d'y verser leurs documents. « Cet outil est géré par l'équipe Procédures et Gestion Documentaire, qui est responsable de son administration, fournit une assistance aux utilisateurs et vérifie que les versements ont bien été effectués », explique Christophe Miot. Autre actualité, la mise en place d'un logiciel de signature électronique en août 2021, utilisé prioritairement par l'Assistanat, le Juridique et la Direction.

## Vers un outil de gestion des contenus en 2022

Mi-2021, Covéa Finance a arrêté le choix de son futur outil de gestion de contenu de l'entreprise (Enterprise Content Management – ECM). « Au-delà de la dimension conformité, la mise en place de l'ECM a pour objectif d'aider les métiers dans la conduite de leurs activités au quotidien, avec des avancées en termes d'automatisation, de simplification, de réduction de certains coûts et des redondances, ou encore de gestion des risques », ajoute Véronique Gervais. Depuis septembre, l'équipe projet, les équipes SI et l'intégrateur du logiciel travaillent de concert sur les infrastructures nécessaires à la mise en œuvre de l'outil. Le projet prévoit des opérations de réorganisation des dossiers suivant un plan de classement défini, avec une migration par vagues métiers.



**VÉRONIQUE GERVAIS**  
Responsable du pôle Assistanat de Direction, Marketing et Communication

“L'ECM qui sera déployé en 2022 offrira des garanties supplémentaires en termes de sécurité des documents, d'automatisation de leur cycle de vie et de maîtrise de leur traçabilité.”

“Les bénéfices attendus de l'ECM s'inscrivent notamment dans une logique de développement durable : la reprise des contenus existants va en effet permettre de diminuer considérablement leur nombre.”

**CHRISTOPHE MIOT**  
Responsable de l'équipe Procédures et Gestion Documentaire



# La Négociation fait de la donnée son alliée privilégiée

En 2021, le pôle Négociation a mené un travail autour des données internes afin de renforcer l'efficacité de la chaîne de valeur. Une démarche notamment orchestrée par la Négociatrice Data Scientist qui a rejoint l'équipe en 2020.



→ **OLIVIER BRION**  
Responsable du pôle Négociation

→ **ALICE COURBOULAY**  
Négociatrice Data Scientist

## Une expertise dédiée aux données d'exécution

La science des données ou data science permet notamment d'administrer et d'analyser les données de manière optimale : une expertise aujourd'hui incontournable pour les sociétés de gestion, confrontées au défi du big data, ce volume exponentiel de données générées par la digitalisation de l'activité. Sur ce sujet, Covéa Finance a innové dès 2020 en

recrutant la Négociatrice Data Scientist Alice Courboulay pour s'occuper des données d'exécution. « Parmi mes missions, la création de bases sur nos données d'exécution que nous alimentons de façon dynamique tous les jours et à partir desquelles nous générons les rapports, comme ceux liés à la meilleure exécution, ou des outils comme la gestion des axes transmis par nos contreparties », détaille celle-ci.

## Rendre les données accessibles

Avec la crise sanitaire et les confinements successifs, la Négociation s'est adaptée pour permettre un fonctionnement optimal dans des conditions de travail modifiées. « Nous avons particulièrement travaillé autour des données de marché et des outils d'aide à la décision. Objectif : garantir une réactivité plus grande dans la prise de décision tout en répondant aux enjeux majeurs des sociétés de gestion, parmi lesquels les contraintes réglementaires qui se renforcent (MiFID 2, PRIIPs) et auxquelles la Négociation peut contribuer à travers ses données d'exécution », explique Olivier Brion, Responsable du pôle Négociation. L'équipe a conduit un important travail de jumelage des données d'exécution en les enrichissant parfois avec celles du Référentiel, doublé d'une démarche de sécurisation via des bases de données SQL logées dans les serveurs de Covéa Finance. Ainsi rationalisées et réorganisées, les données sont plus accessibles à l'ensemble des métiers concernés.

# Le capital-investissement prend son essor

Depuis deux ans, Covéa Finance développe une activité de capital-investissement, pour le compte du groupe Covéa, qui compte déjà trois fonds. Une diversification pertinente sur un marché prometteur, avec des premiers résultats satisfaisants.

## Se positionner sur un marché en croissance

Depuis sa création en 2019, avec le premier fonds Covéa Accompagnement, l'activité de capital-investissement est montée en puissance chez Covéa Finance. Une initiative pleinement en phase avec la tendance de ce marché en forte croissance ces dernières années, particulièrement en France. « À titre d'exemple, l'année 2021 a battu tous les records avec plus de 10 milliards d'euros levés en France (soit + 150 % par rapport à 2020), grâce notamment à l'émergence de nouvelles licornes. Avec un tel niveau d'activité, les opportunités d'investissement se multiplient, permettant une sélection de fonds diversifiée et un déploiement efficace », commente Xavier Simler, Responsable de l'équipe Multigestion. À date, Covéa Finance a lancé trois fonds de capital-investissement : Covéa Accompagnement, Covéa Accompagnement II et Covéa Accompagnement III, ce dernier en octobre dernier, avec des investissements dans des secteurs porteurs comme la santé, la technologie et l'industrie. « Les premières distributions ont eu lieu en 2021 et devraient

se poursuivre en 2022. Un début prometteur qui encourage l'équipe à continuer sur sa lancée, avec en projet la création d'un quatrième fonds fin 2022 », ajoute Xavier Simler.

## Un outil dédié au capital-investissement

Afin de soutenir et de structurer la croissance de cette activité, Covéa Finance a veillé à approfondir et adapter ses procédures aux enjeux spécifiques du capital-investissement. « Un outil dédié est en cours d'implémentation, avec une première version disponible depuis le début de l'année 2022. Celui-ci permet de suivre au mieux les opportunités d'investissement et les différents portefeuilles, mais aussi de faire le lien entre les nombreux services impliqués. En effet, le projet rassemble les équipes de la Multigestion, du Middle-Office, du Contrôle Interne, du Contrôle des Risques, du Reporting et du Juridique », précise Xavier Simler. Objectif de cet outil : améliorer les processus d'investissement et de gestion des fonds, mais aussi centraliser l'information.



**XAVIER SIMLER**  
Responsable de l'équipe Multigestion

« Par son expertise en sélection de fonds, l'équipe a su développer rapidement et efficacement cette nouvelle activité. Après avoir réalisé des débuts prometteurs, l'activité devrait encore se renforcer en 2022 avec le lancement d'un quatrième fonds. »

Les fonds Covéa Accompagnement, Covéa Accompagnement II et Covéa Accompagnement III sont des fonds professionnels de capital-investissement. Ils ne sont pas soumis à l'agrément de l'Autorité des marchés financiers (AMF) mais ont fait l'objet d'une procédure déclarative conforme à l'instruction AMF 2012-06. Ils peuvent donc adopter des règles d'investissement dérogatoires. Ces fonds présentent un risque de perte en capital et de liquidité. Les autres risques auxquels sont exposés les fonds sont décrits dans le règlement. Les fonds sont réservés à des investisseurs avertis (entités du groupe Covéa) et ne peuvent faire l'objet d'aucune action de promotion.

# Risques : renforcer les lignes de défense

Dans un environnement en perpétuel mouvement, face à la complexification des produits et aux exigences accrues tant des régulateurs que des clients, Covéa Finance a renforcé en 2021 le périmètre d'action de son Contrôle des Risques.

## Nouveaux produits, nouveaux indicateurs

Enjeu central au sein de Covéa Finance, le contrôle des risques fait l'objet depuis 2017 d'un projet de modernisation continue. Objectif de la démarche : renforcer les lignes de défense de la société, en passant notamment par la mise en place d'indicateurs de suivi plus étoffés et d'alertes régulières, mais aussi par la construction de reportings de risques pertinents. « À la suite de la récente extension des investissements sur de nouvelles classes d'actifs, à l'image du capital-investissement, et de l'enrichissement de la gamme OPC, le Contrôle des Risques a réfléchi aux indicateurs les plus appropriés pour suivre les nouveaux types de risques associés », explique Soufiane Jaouani, Responsable de l'équipe Contrôle des Risques. Ce même travail sera mené en 2022 sur un autre segment inédit pour la société, celui de la dette privée.

## Un Contrôle des Risques présent dès l'amont

L'année 2021 a vu chez Covéa Finance l'intégration, entre autres, des tests de résistance au sein des comités de gestion mandats, auxquels l'équipe

Contrôle des Risques participe, en complément de tests de résistance déjà présentés en comités des risques : une volonté qui a pour but d'en faire progressivement un outil majeur regardé par les fonctions de gestion, en complément des indicateurs de risques classiques. « Le Contrôle des Risques est désormais présent tout au long de la chaîne, dès les phases de réflexion, aux côtés de la Gestion, et plus seulement en bout de chaîne pour mesurer l'efficacité des décisions », précise Soufiane Jaouani. Conformité, Contrôle Interne, Audit Interne et Contrôle des Risques : quatre équipes en première ligne sur les dimensions conformité et contrôle. L'interconnexion entre ces services, matérialisée en 2021 par l'intégration de l'équipe Contrôle des Risques au comité mensuel de coordination, contribue à clarifier les priorités du moment et à fluidifier les échanges d'informations entre ces différentes fonctions.

**SOUFIANE JAOUANI**  
Responsable de l'équipe Contrôle des Risques

« Le fait de participer aux comités de gestion mandats permet progressivement au Contrôle des Risques de se repositionner, avec l'opportunité de contribuer aux phases de réflexion aux côtés de la Gestion. »



# Support aux projets du groupe Covéa

Pour centraliser l'ensemble des demandes de Covéa sur certains projets majeurs, à l'image de Solvabilité II, Covéa Finance a créé une équipe dédiée, qui officie en tant que point d'entrée et interlocuteur principal du Groupe.

## À l'origine, le projet Solvabilité II

Depuis 2012, de nombreux services de Covéa Finance se mobilisent pour répondre aux exigences du projet Solvabilité II (SII) en lien avec le groupe Covéa, avec la contribution de prestataires externes historiquement localisés au sein des équipes du pôle Système d'Information. « Cette formule, bien qu'efficace car opérée par des experts, présentait un risque de déperdition des connaissances sur un projet métier clé pour la société. D'où la décision d'en internaliser la gestion », explique Cathy Levoy, Responsable de l'équipe Support aux Projets Groupe. Une fois l'équipe créée, elle a si bien joué son rôle de point d'entrée unique avec les interlocuteurs de Covéa qu'elle a vu son périmètre élargi à tous les projets liés aux opérations et nécessitant une coopération avec le Groupe.



## Une double vision MOA/MOE

L'équipe Support aux Projets Groupe a ainsi vu le jour fin 2020, composée de trois collaborateurs issus du Back-Office de Covéa Finance. Elle conjugue les visions de la maîtrise d'ouvrage (MOA) et de la maîtrise d'œuvre (MOE) des projets, de l'expression des besoins du Groupe au développement. « Nous suivons les projets ayant trait aux opérations en mode large : création ou fusion de mandats, projet autour des dérivés, etc. Notre rôle est d'identifier les impacts sur les métiers et sur le Groupe », précise Cathy Levoy. Même démarche pour les projets émanant de Covéa, à l'image de Diapason, qui vise à harmoniser la comptabilité générale du Groupe : l'équipe est, à ce titre, chargée d'anticiper les impacts de ce changement sur les différents métiers de Covéa Finance.

## Coordonner les différents métiers concernés

Pour l'ensemble des projets suivis, l'équipe assiste aux comités de lancement afin d'appréhender les enjeux et d'être en mesure de communiquer ensuite efficacement avec les métiers concernés chez Covéa Finance. Elle recense ensuite les problématiques et les besoins côté Groupe et côté Covéa Finance, en organisant si besoin des ateliers ou des réunions pour fluidifier le dialogue. Avant de se retirer du paysage pour laisser le projet aux mains des métiers dans sa phase de production.

## Au cœur des travaux de 2021

L'actualité de l'équipe Support aux Projets Groupe a été marquée en 2021 par SII, avec une analyse de l'existant côté métiers et côté SI. Objectif : identifier les points forts et les axes d'amélioration du processus, mais aussi comprendre les différentes étapes à l'origine de la collecte trimestrielle. « Nous avons également travaillé sur des demandes d'évolution et fourni du soutien technique aux métiers afin de les aider à répondre aux besoins du Groupe, toujours sur le volet SII. Sans oublier la participation



**CATHY LEVOY**  
Responsable de l'équipe  
Support aux Projets  
Groupe

« Cette nouvelle équipe est notamment chargée d'anticiper les impacts des projets Groupe sur les métiers de Covéa Finance, mais aussi de fluidifier le lien avec les métiers correspondants chez Covéa. »

au projet de reprise par Covéa Finance de la gestion financière d'une mutuelle du groupe Covéa », ajoute Cathy Levoy.

## Perspectives pour 2022

L'année 2022 verra la cession d'un mandat AME Life par Covéa, un projet sur lequel l'équipe a œuvré en 2021. « Nous avons aussi un important défi à relever dans le cadre du projet Diapason, qui va unifier à terme les comptabilités générales de MAAF, MMA et GMF. Une évolution majeure qui implique notamment de la part de Covéa Finance l'envoi des écritures comptables en multidevise », précise en conclusion Cathy Levoy.



# Collectif & talents

À travers le plan stratégique Ambition 2026, Covéa Finance dans son entier se mobilise afin de gagner les « batailles » engagées et d'atteindre les objectifs du projet. Une démarche menée collectivement qui fédère les talents dans tous les métiers et à tous les niveaux de l'entreprise.

En 2021, le plan stratégique Ambition 2026 a affiché et confirmé son originalité, avec une forme de dialogue intermétiers tout à fait emblématique de l'esprit Covéa Finance. Sa mise en œuvre n'a pas été freinée par la crise sanitaire, les équipes RH ayant de leur côté tout mis en œuvre pour allier collectif et adaptabilité, tandis que le service Marketing et Communication s'attachait à mettre le digital au service de la stratégie, vers l'interne comme vers l'externe. Enfin, la société a intensifié ses actions de mécénat, dans un contexte où le secteur culturel, durement touché par la crise, a plus que jamais besoin de soutien.

**“Ambition 2026 : plus qu’un plan stratégique, une démarche de réflexion collective qui embarque tous les métiers de Covéa Finance.”**



**LUCILE LOQUÈS**

Directrice Gestion Actions Internationales

**XAVIER CHAPON**

Responsable du pôle Taux

**Pouvez-vous nous expliquer le fonctionnement collectif du plan stratégique Ambition 2026 ?**

**Lucile Loquès :** La différence entre Ambition 2026 et un plan stratégique classique réside dans la manière dont nous travaillons, avec la volonté d'éviter à la fois le fonctionnement en silos et la validation « pyramidale » des projets par un comité de direction. Ambition 2026 dispose de son propre comité de pilotage (CoPil), parrainé par Ghislaine Bailly et dirigé par Francis Jaisson, qui rassemble les sponsors des différents projets du plan stratégique (directeurs et responsables de pôle). L'une des grandes originalités est là : le projet est animé par cette instance qui embarque toutes les fonctions de l'entreprise.

**Xavier Chapon :** La démarche est extrêmement collaborative. Ensemble, nous discutons des problématiques de notre environnement et de la façon dont celui-ci a évolué. Ensemble, nous réfléchissons aux chemins à prendre pour atteindre un objectif commun, en écoutant tous les points de vue. Le très grand nombre de collaborateurs qui participent à l'aventure en fait un véritable projet d'entreprise, motivant et fédérateur.

**Pourquoi faire piloter les projets par des collaborateurs indépendamment de leurs domaines d'expertise ?**

**X. C. :** Cela permet de s'enrichir d'un regard extérieur et de bénéficier de rapports d'étonnement, d'élargir la vision et de faire émerger de nouvelles idées. En croisant les compétences, en se penchant sur un autre métier que le sien, on se met en position d'observateur, on pose des questions, on interpelle l'expert qui, lui, trop souvent, n'a plus de recul sur sa propre activité tant il la connaît intimement et tant son rythme de travail est intense. Ces échanges aiguisent l'esprit critique et ne peuvent que bénéficier au projet.

**L. L. :** Nous avons, dans la mesure du possible, choisi des pilotes de projets qui ne sont pas des experts du sujet. Difficile en effet de remettre en question son mode de fonctionnement quand on pratique un métier depuis des années et qu'on a fait la preuve de ses compétences... J'ajoute une chose qui me semble importante : en demandant à un externe de se pencher sur une activité qui n'est pas la sienne, on fait monter celui-ci en compétences. C'est positif pour lui, mais aussi pour l'entreprise ! Et cela ouvre grand le champ des possibles.

**“L'une des grandes originalités d'Ambition 2026 réside dans son grand CoPil, un organe entièrement dédié au plan stratégique et qui embarque toutes les fonctions de l'entreprise.”**

→ LUCILE LOQUÈS

**“Le très grand nombre de collaborateurs qui participent à l'aventure fait d'Ambition 2026 un véritable projet d'entreprise, motivant et fédérateur.”**

→ XAVIER CHAPON

**Pouvez-vous nous donner des exemples ?**

**L. L. :** Le premier qui me vient à l'esprit est celui de Sébastien Berthelot, Responsable de la Recherche Macro-économique, qui pilote un projet typiquement RH baptisé « Favoriser l'autonomie, l'initiative et la responsabilisation ». Je pense aussi à Marie-Edmée de Monts de Savasse Burgues, Gérante Taux, à la manœuvre sur le projet « Révision des processus et des procédures trop lourdes » avec pour sponsor Nadia Ben Salah, Responsable du pôle Juridique et Conformité. Ou encore à Éric Le Coz, Responsable de la Gestion Mandats Taux, chargé de mener le projet autour de l'« Optimisation des outils d'échange managers-collaborateurs ».

**Comment s'organise le plan stratégique ?**

**X. C. :** Le plan se structure en quatre « effets majeurs » dotés chacun de deux sponsors. Chaque « effet majeur » se subdivise ensuite en plusieurs actions, soit autant de projets emmenés par un pilote qui, ainsi que nous venons de l'expliquer, est la plupart du temps issu d'un autre métier. Les projets se déroulent sous un format classique, avec note de cadrage et planning. Toutes les décisions majeures sont soumises à la validation du grand CoPil et du comité de direction. Ces projets n'ont pas tous le même calendrier ni la même durée : certains sont déjà presque à terme, d'autres démarrent tout juste, d'autres encore attendent la fin d'un précédent pour être lancés, pour cause d'interdépendance des problématiques traitées.

**De quelle façon se décline la communication ?**

**L. L. :** Vidéos, podcasts, articles : l'équipe Communication publie à échéance régulière des informations sur l'avancée du plan stratégique, sous des formats variés. Au-delà de ces outils très utiles, elle organise aussi des réunions, à l'image des « Rencontres Ambition », qui ont rassemblé en octobre 2021 sponsors et pilotes dans un lieu neutre, en dehors de Covéa Finance. Un moment d'échanges qui a permis aux participants de mieux appréhender la cohérence globale du projet et de connecter entre elles les différentes lignes d'opération. Certains ont découvert à cette occasion qu'ils travaillaient au fond sur un même périmètre, avec un angle de vue complémentaire, et qu'il y avait tout intérêt à croiser les approches. L'événement a réellement créé une dynamique collective.

**“Permettre à chacun de travailler dans les meilleures conditions en intégrant la flexibilité dans nos pratiques et en préservant le collectif.”**



## GUILLAUME GILMANT

Responsable du pôle Ressources Humaines

### Quel est l'impact sur Covéa Finance des grandes tendances en matière de RH ?

**Guillaume Gilmant :** La crise sanitaire a accéléré des tendances de fond (transformation digitale, quête de sens, équilibre vie professionnelle-vie personnelle, poids des évolutions réglementaires) et a mis en avant notre faculté d'adaptation dans un environnement incertain. Cela nous amène à nous réinventer en termes d'organisation, d'outils, de cadre de travail, de transmission de savoirs et de compétences nécessaires pour accompagner ces changements. Les travaux menés dans le cadre de notre plan stratégique Ambition 2026 permettent de favoriser ces évolutions et d'aborder sereinement nos futurs défis. En effet, une partie de nos actions s'est concrétisée en 2021, notamment par le déploiement de nouveaux outils digitaux, la mise en œuvre d'une nouvelle organisation du travail, l'évolution de certains services et des fiches de poste, la révision de l'ensemble de notre document unique d'évaluation des risques professionnels (Duerp), la formalisation d'une charte RSE, le recrutement de nouveaux talents, la mise en œuvre de formations digitalisées, tout en nous adaptant à un cadre réglementaire de plus en plus contraignant en matière de droit social et de droit du travail.

### Quelle est l'actualité 2021 en matière de recrutement ?

**G. G. :** Le contexte incertain n'a pas altéré notre dynamique de recrutement, avec l'arrivée de 24 nouveaux collaborateurs, soit une croissance de l'effectif de l'ordre de 5,6 %. Covéa Finance demeure une société très attractive sur son marché, pour preuve les quelque 4 200 candidatures reçues en 2021. Nous avons également pu intégrer six stagiaires, soucieux de faire découvrir à des étudiants notre environnement et de contribuer ainsi à leur insertion professionnelle tout en les rémunérant. Notre philosophie de recrutement demeure identique : nous attachons une importance particulière à la diversité des parcours et des formations des nouveaux talents que nous intégrons.

### Pouvez-vous revenir sur l'accord de télétravail ?

**G. G. :** Cet accord, signé en mars 2021, pour une première durée de 18 mois à compter de sa date de mise en œuvre, répond à un double objectif : l'amélioration de la qualité de vie au travail d'une part, la performance de l'entreprise d'autre part. Il ouvre la possibilité à tous nos collaborateurs, quels que soient leur métier ou leur niveau de responsabilité, y compris non cadres, d'accéder à un mode de télétravail correspondant à leur besoin. Il s'appuie sur cinq grands principes, à savoir la confiance entre manager et collaborateur, l'autonomie du collaborateur, le volontariat, la collégialité et la réversibilité. Planifié avant même le début de la crise sanitaire, négocié avec les représentants du personnel et signé par l'ensemble de nos syndicats, il permet d'ancrer ce mode d'organisation au sein de la structure en s'inscrivant dans la continuité

**“Le contexte n'a pas altéré notre dynamique de recrutement. Covéa Finance demeure une société très attractive, pour preuve les quelque 4 200 candidatures reçues en 2021.”**

→ GUILLAUME GILMANT

d'activité, en préservant les objectifs de l'entreprise, ses valeurs et ses principes fondateurs. Il clarifie les règles et permet de formaliser les engagements réciproques ainsi que les moyens alloués, en préservant la santé, la sécurité et la vie privée des collaborateurs.

### Pouvez-vous nous expliquer la refonte de l'université interne de Covéa Finance ?

**G. G. :** Elle résulte d'une volonté de pérenniser les savoirs et la philosophie de Covéa Finance au sein de la structure. La réussite de la société se fonde depuis sa création sur une méthodologie de gestion des portefeuilles et un processus d'investissement qui lui sont propres. Nous voulons enraciner durablement ces principes, et la refonte de notre université interne va dans ce sens. Elle donne lieu à un grand projet qui va mener, sous deux ans, à la création de modules exclusifs. Les sept premiers, initiés en 2021, concernent notre philosophie de gestion et nos processus d'investissement. Les parcours de formation suivants seront consacrés à notre philosophie de gestion des risques et à notre philosophie en matière de ressources humaines et de management.

### Pourquoi créer un poste de Coordinateur RSE ?

**G. G. :** En tant que société et acteur de notre environnement, il devenait important de communiquer à nos collaborateurs et futurs collaborateurs, à nos sous-traitants ainsi qu'à tous nos partenaires nos réalisations et nos engagements de responsabilité sociétale d'entreprise (RSE). À travers la mise en place de notre charte RSE, nous souhaitons mettre en avant et continuer à donner toujours plus de sens à nos activités tout en répondant à une attente importante de nos différentes parties prenantes concernant le rôle qu'incarne l'entreprise. À ce titre, cette fonction a été créée afin de coordonner, tant en interne qu'avec le groupe Covéa, nos actions RSE, d'en mesurer les impacts sur nos accords sociaux, de piloter les actions de mise en œuvre et d'amélioration, tout en réalisant une veille prospective des bonnes pratiques.

**“Tirer le meilleur parti du nouveau contexte en réinventant une communication où le digital se met au service de notre stratégie.”**



## ALICE GUYOT

Responsable de l'équipe Marketing et Communication

**Quelles sont les grandes tendances, en matière de marketing et de communication, qui ont un impact pour Covéa Finance ?**

**Alice Guyot :** Le télétravail constitue une nouvelle donne qui bouleverse nos manières de communiquer à l'interne comme à l'externe. La pratique digitale se banalise et la visio fait désormais partie de notre quotidien. En matière d'événementiel, mon équipe sait désormais qu'il est incontournable de prévoir un plan B, 100 % à distance ou hybride, pour ne pas avoir à annuler en cas de restrictions sanitaires. Nous avons aussi appris à organiser des opérations directement sous format digital, à l'image des débats d'experts destinés à nos clients, ou encore d'un jeu en ligne qui a rassemblé les collaborateurs en 2021. Enfin, nous notons une évolution notable dans l'utilisation de l'intranet, sur lequel les publications génèrent un nombre croissant d'interactions avec les salariés, prouvant l'utilité de ce médium pour garder le lien, même en télétravail.

**Un projet d'évolution du Marketing a été mené en 2021 et se poursuivra en 2022. Pourquoi ce projet ?**

**A. G. :** Ce projet fait partie de notre plan Ambition 2026. Son objectif est de rendre notre stratégie commerciale et marketing plus offensive en réorganisant la fonction et les équipes. Il s'agit notamment d'avoir une meilleure identification du rôle du Marketing dans la chaîne de valeur, d'enrichir le périmètre des missions, d'avoir une organisation efficiente entre les trois fonctions commerciale, marketing et communication et ainsi d'accompagner plus efficacement notre développement à l'externe. La mise en œuvre opérationnelle aura lieu en 2022.

**En quoi consiste le programme Ambassadeurs des réseaux sociaux mis en place cette année ? Quel objectif sert-il ?**

**A. G. :** Depuis juin 2017, nous sommes présents sur Twitter et LinkedIn, avec près de 7 000 abonnés sur LinkedIn : une audience en croissance constante grâce à l'animation des comptes, sur lesquels nous postons à intervalles réguliers du contenu qualitatif. Pour accroître encore notre visibilité, nous avons décidé de nous appuyer sur nos collaborateurs en développant un programme d'ambassadorat, afin que ceux-ci soient en mesure de valoriser nos expertises auprès de leur propre réseau, favorisant ainsi le rayonnement de nos publications. La démarche, lancée début 2021, s'est organisée en deux temps. Tout d'abord, une phase dédiée aux dirigeants de la société, afin de définir les territoires d'expression de chacun et de leur expliquer comment communiquer efficacement sur LinkedIn autour des temps forts de Covéa Finance. Dans un deuxième temps, nous avons sélectionné une dizaine de collaborateurs volontaires que nous avons réunis lors d'ateliers, afin de les former aux bonnes pratiques et de coordonner leurs actions.

**“Pour accroître encore notre visibilité, nous avons décidé de nous appuyer sur nos collaborateurs en développant un programme d'ambassadorat.”**

→ ALICE GUYOT

**Deux débats d'experts au format digital ont eu lieu en 2021. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce format ?**

**A. G. :** Ce format est né pour répondre aux nouveaux usages digitaux évoqués ci-dessus. Il témoigne aussi de notre volonté de prendre la parole sur des problématiques qui intéressent nos clients. Le concept met face à face un expert externe et deux experts Covéa Finance, qui échangent lors d'un débat de 45 minutes (voir détails page 37). La première édition, en février 2021, a rassemblé une trentaine de participants, dont 75 % ont visionné la totalité du programme. La seconde, en octobre, a réuni 93 spectateurs grâce à un ciblage plus large des invitations. Ce format ayant fait la preuve de son intérêt, il sera reconduit avec deux nouveaux débats en 2022.

**Quel est le rôle de l'équipe Marketing et Communication dans l'accompagnement du plan Ambition 2026 ?**

**A. G. :** Nous veillons d'abord à communiquer régulièrement autour des avancées du plan. Dans cette optique, nous avons créé une identité visuelle dédiée, avec logo et charte graphique à la clé. Ensuite, nous réalisons deux fois par an une vidéo sous forme de point d'étape, dans laquelle Francis Jaisson, en tant que grand pilote du plan stratégique, détaille les avancées des différents chantiers. Nous avons également organisé, en octobre 2021, la première édition des « Rencontres Ambition ». Une manière de réunir sponsors et pilotes de projets pour favoriser la transversalité et identifier les synergies. Deux autres éditions suivront en 2022. Nous proposerons aussi des « Cafés Ambition », cette fois à destination de tous les collaborateurs. Enfin, nous veillons à ce que notre intranet, co-construit avec les collaborateurs en 2018, reste en phase avec l'attente de ceux-ci. Des ateliers de travail et la diffusion d'un questionnaire fin 2021 ont permis d'identifier des axes d'amélioration qui seront mis en œuvre en 2022.

**“Partager des valeurs communes est une condition nécessaire pour atteindre un haut niveau d'exigence, aussi bien dans la finance que dans la musique classique.”**



## COLINE COURDESSES

Chargée de Marketing et Communication

**“Covéa Finance a décidé de devenir mécène début 2020, afin de renforcer son empreinte sociale et sociétale, en lien avec ses valeurs.”**

→ COLINE COURDESSES

collaborateurs à travers notamment le partage de l'actualité des structures soutenues sur l'intranet, l'invitation à des concerts ou à des visites, mais également le parrainage. En 2021, nous avons en effet été appuyés par deux parrains et une marraine, des collaborateurs volontaires, qui ont assuré le rôle de relais de notre engagement de mécénat auprès de l'ensemble des collaborateurs. Ils ont été conviés à un certain nombre d'événements exclusifs et ont eu la chance de découvrir durant deux jours la résidence de l'orchestre Le Cercle de l'Harmonie à Aix-en-Provence. Une expérience relayée auprès de leurs collègues à travers des capsules vidéo ou encore des podcasts. Des moments privilégiés qui leur ont permis de créer un lien avec la présidente, Ghislaine Bailly, mais aussi entre eux. L'aventure sera réitérée en 2022.

### Quel rapport entre le mécénat et le plan stratégique ?

**C. C. :** Au-delà de la communication interne, le mécénat de Covéa Finance est également une source d'inspiration pour le plan stratégique de l'entreprise, Ambition 2026. En effet, un certain nombre de valeurs historiques de la société font l'objet d'illustrations concrètes avec la musique et les projets que nous soutenons (voir encadré page suivante). La première est l'importance de créer, d'innover et de se renouveler dans un monde aux contours incertains : elle s'est illustrée à travers l'organisation d'un avant-concert digital avec le compositeur Oscar Bianchi, auteur d'un étonnant et audacieux concerto pour 6 contrebasses. La deuxième est l'importance de la persévérance et de la transmission, que nous avons évoquée à travers la vie du pianiste Georges Cziffra et la composition hommage *Cziffra Psodia*, du compositeur Péter Eötvös. La troisième est la rigueur, la précision, le perfectionnement, l'exigence, l'excellence : autant de qualités que nous avons pu observer lors de la résidence à Aix-en-Provence, où nos parrains et marraines ont pu rencontrer le chef d'orchestre Jérémie Rhorer. Enfin, la quatrième et dernière de ces valeurs est l'importance du lien avec le tissu local et du partage avec les régions, que nous avons vécu et mis en pratique à l'occasion du projet de tournée du Grand Tour : une évidence pour Covéa Finance, filiale d'un groupe d'assurance mutualiste.

\* Baromètre Admical - Ifop, novembre 2020. Dix ans de croissance continue du mécénat en nombre d'entreprises, presque multiplié par quatre, et en budget, qui a plus que doublé (de 984 millions d'euros en 2010 à 2 150 millions d'euros en 2019).

### Quelles grandes tendances observez-vous en matière de mécénat ?

**Coline Courdresses :** La pratique du mécénat par les entreprises est en constante augmentation depuis dix ans, tant en nombre de mécènes qu'en budget alloué\*, et ce malgré un contexte économique incertain. La crise sanitaire, caractérisée par des levées de fonds massives, a soulevé un double enjeu : d'une part, le maintien des engagements existants, d'autre part, la nécessité de venir en aide aux secteurs les plus impactés par la situation, notamment le monde de la culture.

### De quand date l'engagement mécénal de Covéa Finance ?

**C. C. :** La société a décidé de devenir mécène début 2020, afin de renforcer son empreinte sociale et sociétale, en lien avec ses valeurs. Son premier engagement, intervenu deux mois avant le début de la pandémie, a pris dans ce nouveau contexte une coloration complémentaire. Il s'agissait certes d'être présents aux côtés d'un secteur en difficulté, celui de la culture et plus particulièrement de la musique, gravement touché par la crise. Mais il était parallèlement question, au sein même de l'entreprise, de faire face à une épreuve collective, celle d'un confinement et de nouvelles méthodes de travail. C'est là que la magie a opéré, conduisant à un resserrement des liens avec les structures que nous soutenons. Nous leur avons réaffirmé notre appui et, de leur côté, elles nous ont apporté une sorte de supplément d'âme durant cette période : échanges inspirants, morceaux de musique, moments d'évasion. Un lien très fort s'est tissé, qui donne tout son sens à ce mécénat. Sans ce lien, sans la construction d'une relation et d'une aventure commune autour de valeurs partagées et inspirantes, le mécénat est une coquille vide. Son sens vient de la complémentarité de la relation.

### Quelles sont les valeurs du mécénat de Covéa Finance ?

**C. C. :** L'identité et les valeurs de Covéa Finance reposent sur des valeurs fondatrices qui ont beaucoup à voir avec celles d'un orchestre. Il ne peut y avoir chez nous de réussite sans un travail collectif et collégial, sans rigueur, sans précision ni sens du devoir. Mais la réussite tient aussi à la créativité, l'agilité et l'audace, l'engagement et la persévérance, au savoir-faire et à la capacité à transmettre. Ceci dans un objectif commun : la recherche d'excellence et le partage.

### En quoi la démarche est-elle également au service de la communication interne ?

**C. C. :** En complément de sa vocation d'intérêt général, le mécénat de Covéa Finance est vecteur de liens et de transmission. Il favorise l'implication croissante des



→ **CHARLES GATCHA**  
Chargé d'Études MOE  
et parrain du mécénat 2021

**“La découverte du travail de synergie, de synchronisation et de minutie entre le chef d'orchestre et ses musiciens a changé mon approche dans la conduite des projets informatiques.**

Elle m'a notamment inspiré la mise en place d'une méthodologie et d'une pédagogie collective de suivi et de coopération entre les différents acteurs d'un projet. Une formule qui fluidifie la communication entre parties prenantes et rend la gestion des imprévus plus flexible et plus réactive, faisant ainsi écho à mon observation d'un orchestre classique en représentation.”



→ **CHRISTOPHE MIOT**  
Responsable de l'équipe Procédures  
et Gestion documentaire et parrain  
du mécénat 2021

**“Avant de jouer une œuvre devant un public, les musiciens la préparent individuellement et la répètent ensuite tous ensemble.**

Le concert constitue l'aboutissement d'un long processus où tous les instruments doivent jouer à l'unisson, en tenant compte de la sensibilité voulue par le chef d'orchestre. Au sein de Covéa Finance, sous la houlette de notre Présidente, nous avons discuté de ce travail d'équipe, des exigences et du professionnalisme que requièrent les œuvres musicales : autant de valeurs qui s'appliquent aussi dans notre travail quotidien en tant que société de gestion financière.”



→ **CATHERINE VELLUTINI**  
Chargée d'Études MOA  
et marraine du mécénat 2021

**“J'ai été particulièrement marquée par notre séjour en marge de la résidence et du concert du Cercle de l'Harmonie, à Aix-en-Provence.**

Cette parenthèse en immersion nous a permis d'assister aux répétitions et à la représentation, mais aussi de rencontrer le chef d'orchestre Jérémie Rhorer. Ce dernier nous a exposé sa conception universelle de la musique, son souhait qu'elle puisse être transmise à tous, que l'auditeur soit ou non initié, ainsi que le projet porté par cet orchestre, qu'il partage avec chacun des musiciens, à savoir jouer sur des instruments d'époque.”



Créé en 2005 et dirigé par Jérémie Rhorer, **Le Cercle de l'Harmonie**, orchestre sur instruments d'époque, explore les filiations naturelles entre les répertoires dits classiques et romantiques. L'orchestre mène un véritable travail de récréation qui place le compositeur et son écriture au centre du projet pour donner à entendre la musique dans son geste compositionnel originel.



Informier, éduquer, cultiver et divertir : depuis 2013, la **Fondation Musique et Radio**, créée par Radio France, sous l'égide de l'Institut de France, fait vivre les valeurs défendues par le groupe audiovisuel et musical, qui place le mécénat au cœur de sa stratégie. La Fondation a pour vocation de soutenir des programmes d'intérêt général portés entre autres par les formations musicales de Radio France.



## Le mécénat 2021 en actions

- **Soutien à la Fondation Musique et Radio – Institut de France :**
  - soutien au **Grand Tour de l'Orchestre National de France** dans les régions, montrant l'importance de créer des liens et des passerelles avec les territoires. Covéa Finance participe historiquement au financement du tissu économique par ses investissements sur les marchés financiers : avec ce tour, la société renforce son engagement citoyen au service du tissu national et européen ;
  - soutien à la **création contemporaine** à travers deux œuvres : *6 db*, concerto pour 6 contrebasses et orchestre d'Oscar Bianchi, et *Cziffra Psodia* de Péter Eötvös.
- **Soutien à l'orchestre Le Cercle de l'Harmonie** et à l'ensemble de sa politique de création.
- **Allocation d'un soutien exceptionnel en lien direct avec la crise au Théâtre des Champs-Élysées :** création mondiale, en mars 2021, de l'opéra *Point d'orgue* sur un livret d'Olivier Py, musique de Thierry Escaich. Spectacle joué à huis clos et capté en vidéo.

# 2021 PERFORMANCES

## Performances des OPC au 31 décembre 2021

	Classification Morningstar	Indice de référence	Étoiles Morningstar	Volatilité 52 semaines de l'OPC	Volatilité 52 semaines de la catégorie Morningstar	Performance sur l'année 2021		
						OPC	Catégorie Morningstar	Indice de référence
<b>OPC Taux</b>								
<b>OPCVM</b>								
<b>Covéa Euro Souverain (C)</b>	Obligations EUR Emprunts d'État	FTSE MTS (ex-EuroMTS) Global 16h00 coupons nets réinvestis	***	3,42%	3,09%	-3,54%	-2,89%	-3,45%
<b>Covéa Euro Souverain (D)</b>	Obligations EUR Emprunts d'État	FTSE MTS (ex-EuroMTS) Global 16h00 coupons nets réinvestis	***	3,45%	3,09%	-3,53%	-2,89%	-3,45%
<b>Covéa Euro Spread (C)</b>	Obligations EUR Emprunts Privés	Markit Iboxx Euro Corp coupons nets réinvestis	**	1,56%	1,56%	-1,66%	-0,98%	-1,08%
<b>Covéa Euro Spread (D)</b>	Obligations EUR Emprunts Privés	Markit Iboxx Euro Corp coupons nets réinvestis	**	1,60%	1,56%	-1,69%	-0,98%	-1,08%
<b>Covéa Haut Rendement (IC)</b>	Obligations EUR Haut Rendement	Markit Iboxx Euro High Yield Fixed Rate coupons réinvestis	**	0,93%	1,47%	0,25%	2,57%	3,31%
<b>Covéa Moyen Terme (C)</b>	Obligations EUR Diversifiées Court Terme	FTSE MTS (ex-EuroMTS) 1-3 ans 16h00 coupons nets réinvestis	**	0,47%	0,41%	-0,71%	-0,26%	-0,81%
<b>Covéa Moyen Terme (I)</b>	Obligations EUR Diversifiées Court Terme	FTSE MTS (ex-EuroMTS) 1-3 ans 16h00 coupons nets réinvestis						
<b>Covéa Obligations (C)</b>	Obligations EUR Diversifiées	FTSE MTS (ex-EuroMTS) 5-7 ans 16h00 coupons nets réinvestis	***	2,34%	1,70%	-2,00%	-1,63%	-1,86%
<b>Covéa Obligations (D)</b>	Obligations EUR Diversifiées	FTSE MTS (ex-EuroMTS) 5-7 ans 16h00 coupons nets réinvestis	***	2,34%	1,70%	-2,00%	-1,63%	-1,86%
<b>Covéa Obligations (I)</b>	Obligations EUR Diversifiées	FTSE MTS (ex-EuroMTS) 5-7 ans 16h00 coupons nets réinvestis						
<b>Covéa Oblig Inter (C et/ou D)</b>	Obligations Internationales Couvertes en EUR	Merrill Lynch Global Gvt Bond Index (couvert en euro) coupons nets réinvestis	**	2,66%		-2,54%		-2,81%
<b>Covéa Rendement Réel (AC)</b>	Obligations EUR Indexées sur l'Inflation	ICE BofAML Euro Inflation-Linked Government coupons nets réinvestis	**	3,52%	3,28%	5,49%	5,54%	6,34%
<b>Covéa Rendement Réel (IC)</b>	Obligations EUR Indexées sur l'Inflation	ICE BofAML Euro Inflation-Linked Government coupons nets réinvestis	***	3,53%	3,28%	5,60%	5,54%	6,34%
<b>Covéa Rendement Réel (ID)</b>	Obligations EUR Indexées sur l'Inflation	ICE BofAML Euro Inflation-Linked Government coupons nets réinvestis	***	3,53%	3,28%	5,60%	5,54%	6,34%
<b>FIA</b>								
<b>MAAF Obligations 4 (C et/ou D)</b>	Obligations Internationales	FTSE MTS (ex-EuroMTS) 3-5 ans 16h00 coupons nets réinvestis		1,42%		-1,17%		-1,31%
<b>MAAF Stratégie Taux (C)</b>	Obligations EUR Diversifiées	FTSE MTS (ex-EuroMTS) 1-3 ans 16h00 coupons nets réinvestis		0,43%		-0,43%		-0,81%

	Classification Morningstar	Indice de référence	Étoiles Morningstar	Volatilité 52 semaines de l'OPC	Volatilité 52 semaines de la catégorie Morningstar	Performance sur l'année 2021		
						OPC	Catégorie Morningstar	Indice de référence
<b>OPC Monétaires</b>								
<b>OPCVM</b>								
<b>Covéa Sécurité (AC)</b>	Monétaires EUR	ESTR Volume Weighted Trimmed M		0,05 %	0,04 %	-0,60 %	-0,57 %	-0,50 %
<b>Covéa Sécurité (AD)</b>	Monétaires EUR	ESTR Volume Weighted Trimmed M		0,04 %	0,04 %	-0,49 %	-0,57 %	-0,50 %
<b>Covéa Sécurité (GC)</b>	Monétaires EUR	ESTR Volume Weighted Trimmed M		0,05 %	0,04 %	-0,60 %	-0,57 %	-0,50 %
<b>OPC Convertibles</b>								
<b>OPCVM</b>								
<b>Covéa Obligations Convertibles (AC)</b>	Convertibles Europe	Bloomberg EMEA Convertibles Europe (non couvert) coupons nets réinvestis	***	3,43 %	2,99 %	4,73 %	1,31 %	2,02 %
<b>Covéa Obligations Convertibles (IC)</b>	Convertibles Europe	Bloomberg EMEA Convertibles Europe (non couvert) coupons nets réinvestis	****	3,43 %	2,99 %	5,36 %	1,31 %	2,02 %
<b>Covéa Obligations Convertibles (ID)</b>	Convertibles Europe	Bloomberg EMEA Convertibles Europe (non couvert) coupons nets réinvestis	****	3,43 %	2,99 %	5,36 %	1,31 %	2,02 %
<b>OPC Flexibles</b>								
<b>OPCVM</b>								
<b>Covéa Patrimoine (AC)</b>	Allocation EUR Flexible - International	-	**	2,21 %	3,46 %	2,92 %	9,48 %	
<b>Covéa Patrimoine (IC)</b>	Allocation EUR Flexible - International	-	**	2,22 %	3,46 %	3,96 %	9,48 %	
<b>Covéa Flexible ISR (C)</b>	Allocation EUR Flexible	-	****	4,21 %	4,27 %	0,09 %	10,99 %	
<b>FIA</b>								
<b>Covéa Ultra Flexible (IC)</b>	Allocation EUR Flexible - International	-	**	5,54 %	3,46 %	8,40 %	9,48 %	
<b>Covéa Ultra Flexible (GC)</b>	Allocation EUR Flexible - International	-	*	5,54 %	3,46 %	8,61 %	9,48 %	
<b>OPC Multigestion et Profilés</b>								
<b>OPCVM</b>								
<b>Covéa Multi Europe (AC)</b>	Actions Europe Gdes Cap. Mixte	MSCI Europe dividendes nets réinvestis	***	9,28 %	9,42 %	18,45 %	23,04 %	25,13 %
<b>Covéa Multi Europe (IC)</b>	Actions Europe Gdes Cap. Mixte	MSCI Europe dividendes nets réinvestis	***	9,28 %	9,42 %	19,28 %	23,04 %	25,13 %
<b>Covéa Multi Immobilier (AC)</b>	Immobilier - Indirect Zone Euro	-	***	10,90 %	12,69 %	15,10 %	10,98 %	
<b>Covéa Multi Immobilier (IC)</b>	Immobilier - Indirect Zone Euro	-	****	10,91 %	12,69 %	16,03 %	10,98 %	
<b>Covéa Multi Monde (AC)</b>	Actions Internationales Gdes Cap. Mixte	MSCI AC World (en euro) dividendes nets réinvestis	***	8,04 %	7,49 %	24,82 %	25,81 %	28,43 %

	Classification Morningstar	Indice de référence	Étoiles Morningstar	Volatilité 52 semaines de l'OPC	Volatilité 52 semaines de la catégorie Morningstar	Performance sur l'année 2021		
						OPC	Catégorie Morningstar	Indice de référence
<b>Covéa Multi Monde (IC)</b>	Actions Internationales Gdes Cap. Mixte	MSCI AC World (en euro) dividendes nets réinvestis	***	8,06 %	7,49 %	25,67 %	25,81 %	28,43 %
<b>Covéa Multi Small Cap Europe (AC)</b>	Actions Europe Moyennes Cap.	Euromoney Smaller Europe dividendes nets réinvestis	**	9,02 %	9,20 %	18,24 %	20,37 %	23,79 %
<b>Covéa Multi Small Cap Europe (IC)</b>	Actions Europe Moyennes Cap.	Euromoney Smaller Europe dividendes nets réinvestis	***	9,02 %	9,20 %	19,19 %	20,37 %	23,79 %
<b>Covéa Profil Dynamique (C)</b>	Allocation EUR Agressive - International	55 % MSCI Euro + 25 % FTSE MTS 5-7 ans + 20 % ESTR dividendes et coupons nets réinvestis	**	4,29 %	5,25 %	5,45 %	15,85 %	11,97 %
<b>Covéa Profil Dynamique (D)</b>	Allocation EUR Agressive - International	55 % MSCI Euro + 25 % FTSE MTS 5-7 ans + 20 % ESTR dividendes et coupons nets réinvestis	*	4,29 %	5,25 %	5,45 %	15,85 %	11,97 %
<b>Covéa Profil Équilibre (C)</b>	Allocation EUR Modérée - International	30 % MSCI Euro + 35 % FTSE MTS 5-7 ans + 35 % ESTR dividendes et coupons nets réinvestis	**	2,63 %	3,44 %	1,98 %	9,20 %	5,88 %
<b>Covéa Profil Équilibre (D)</b>	Allocation EUR Modérée - International	30 % MSCI Euro + 35 % FTSE MTS 5-7 ans + 35 % ESTR dividendes et coupons nets réinvestis	**	2,60 %	3,44 %	1,93 %	9,20 %	5,88 %
<b>Covéa Profil Offensif (C)</b>	Allocation EUR Agressive - International	75 % MSCI Euro + 15 % FTSE MTS 5-7 ans + 10 % ESTR dividendes et coupons nets réinvestis	***	5,98 %	5,25 %	9,18 %	15,85 %	17,02 %
<b>Covéa Profil Offensif (D)</b>	Allocation EUR Agressive - International	75 % MSCI Euro + 15 % FTSE MTS 5-7 ans + 10 % ESTR dividendes et coupons nets réinvestis	***	6,00 %	5,25 %	9,16 %	15,85 %	17,02 %
<b>FIA</b>								
<b>Covéa Multi Absolute Return I (C et/ou D)</b>	Alt - Multistratégies	-	***	0,94 %	2,37 %	1,98 %	5,16 %	
<b>Covéa Multi Émergents A (C et/ou D)</b>	Actions Marchés Émergents	MSCI Emerging Markets (en euro) dividendes nets réinvestis	*	7,22 %	9,10 %	5,61 %	4,74 %	5,59 %
<b>Covéa Multi Émergents I (C et/ou D)</b>	Actions Marchés Émergents	MSCI Emerging Markets (en euro) dividendes nets réinvestis	*	7,23 %	9,10 %	6,35 %	4,74 %	5,59 %
<b>Covéa Multi Haut Rendement (C et/ou D)</b>	Obligations Internationales Haut Rendement	Merrill Lynch Global HY & EM Sovereign (couvert en euro) coupons nets réinvestis	*	2,94 %	2,10 %	0,15 %	2,86 %	1,30 %
<b>OPC Actions</b>								
<b>OPCVM</b>								
<b>Covéa Actions Amérique (AC)</b>	Actions États-Unis Gdes Cap. Croissance	S&P 500 (en euro) dividendes nets réinvestis	*	10,69 %	11,36 %	33,70 %	30,72 %	38,85 %
<b>Covéa Actions Amérique (IC)</b>	Actions États-Unis Gdes Cap. Croissance	S&P 500 (en euro) dividendes nets réinvestis	**	10,70 %	11,36 %	35,18 %	30,72 %	38,85 %
<b>Covéa Actions Amérique Mid Cap (AC)</b>	Actions États-Unis Moyennes Cap.	S&P Midcap 400 (en euro) dividendes nets réinvestis	****	9,12 %	9,20 %	23,03 %	28,13 %	34,66 %
<b>Covéa Actions Amérique Mid Cap (IC)</b>	Actions États-Unis Moyennes Cap.	S&P Midcap 400 (en euro) dividendes nets réinvestis	****	9,14 %	9,20 %	24,42 %	28,13 %	34,66 %

	Classification Morningstar	Indice de référence	Étoiles Morningstar	Volatilité 52 semaines de l'OPC	Volatilité 52 semaines de la catégorie Morningstar	Performance sur l'année 2021		
						OPC	Catégorie Morningstar	Indice de référence
<b>Covéa Actions Asie (C)</b>	Asia-Pacific Equity	MSCI AC Asia Pacific (en euro) dividendes nets réinvestis	***	7,99%	6,31%	9,53%	7,57%	6,76%
<b>Covéa Actions Croissance (C)</b>	Actions Zone Euro Flex Cap	95% MSCI EMU + 5% CAC Small dividendes nets réinvestis	*****	9,03%	8,65%	22,02%	21,65%	22,28%
<b>Covéa Actions Croissance (D)</b>	Actions Zone Euro Flex Cap	95% MSCI EMU + 5% CAC Small dividendes nets réinvestis	*****	9,02%	8,65%	22,01%	21,65%	22,28%
<b>Covéa Actions Croissance (IC)</b>	Actions Zone Euro Flex Cap	95% MSCI EMU + 5% CAC Small dividendes nets réinvestis	****	9,04%	8,65%	23,12%	21,65%	22,28%
<b>Covéa Actions Euro (AC)</b>	Actions Zone Euro Grandes Cap.	MSCI EMU (en euro) dividendes nets réinvestis	***	10,38%	10,12%	15,82%	22,01%	22,16%
<b>Covéa Actions Euro (IC)</b>	Actions Zone Euro Grandes Cap.	MSCI EMU (en euro) dividendes nets réinvestis	****	10,36%	10,12%	16,99%	22,01%	22,16%
<b>Covéa Actions Euro (ID)</b>	Actions Zone Euro Grandes Cap.	MSCI EMU (en euro) dividendes nets réinvestis	****	10,36%	10,12%	16,99%	22,01%	22,16%
<b>Covéa Actions Europe (C)</b>	Actions Europe Gdes Cap. Mixte	MSCI Pan-Euro (en euro) dividendes nets réinvestis	***	11,84%	9,42%	14,89%	23,04%	26,04%
<b>Covéa Actions Europe (D)</b>	Actions Europe Gdes Cap. Mixte	MSCI Pan-Euro (en euro) dividendes nets réinvestis	***	11,84%	9,42%	14,90%	23,04%	26,04%
<b>Covéa Actions Europe Hors Euro (C)</b>	Actions Europe Gdes Cap. Mixte	MSCI Europe ex EMU dividendes nets réinvestis	*****	10,75%	9,42%	23,37%	23,04%	28,33%
<b>Covéa Actions Europe Opportunités (AC)</b>	Actions Europe Flex Cap	MSCI Pan-Euro (en euro) dividendes nets réinvestis	****	10,76%	8,83%	9,58%	21,36%	26,04%
<b>Covéa Actions Europe Opportunités (IC)</b>	Actions Europe Flex Cap	MSCI Pan-Euro (en euro) dividendes nets réinvestis	****	10,77%	8,83%	10,69%	21,36%	26,04%
<b>Covéa Actions France (C)</b>	Actions France Grandes Cap.	-	***	9,27%	9,80%	25,15%	25,71%	
<b>Covéa Actions France (D)</b>	Actions France Grandes Cap.	-	***	9,35%	9,80%	25,48%	25,71%	
<b>Covéa Actions France (IC)</b>	Actions France Grandes Cap.	-	****	9,28%	9,80%	26,40%	25,71%	
<b>Covéa Actions Investissement (C)</b>	Actions Internationales Gdes Cap. Crois.	60% S&P 500 + 40% MSCI Pan-Euro dividendes nets réinvestis	***	10,56%	8,49%	29,98%	22,52%	33,65%
<b>Covéa Actions Japon (C)</b>	Actions Japon Grandes Cap.	Nikkei 300 (en euro) dividendes non réinvestis	****	9,70%	9,30%	8,72%	9,31%	7,06%
<b>Covéa Actions Japon (IC)</b>	Actions Japon Grandes Cap.	Nikkei 300 (en euro) dividendes non réinvestis						
<b>Covéa Actions Monde (AC)</b>	Actions Internationales Gdes Cap. Crois.	55% S&P 500 + 30% MSCI Pan-Euro + 15% MSCI Asia (en euro) dividendes réinvestis	***	8,96%	8,49%	23,49%	22,52%	29,66%
<b>Covéa Actions Monde (IC)</b>	Actions Internationales Gdes Cap. Crois.	55% S&P 500 + 30% MSCI Pan-Euro + 15% MSCI Asia (en euro) dividendes réinvestis	***	8,97%	8,49%	24,86%	22,52%	29,66%
<b>Covéa Actions Rendement (C)</b>	Actions Europe Rendement	MSCI EMU (en euro) dividendes nets réinvestis	***	9,29%	9,80%	18,25%	20,90%	22,16%
<b>Covéa Actions Rendement (D)</b>	Actions Europe Rendement	MSCI EMU (en euro) dividendes nets réinvestis	**	9,28%	9,80%	18,25%	20,90%	22,16%

	Classification Morningstar	Indice de référence	Étoiles Morningstar	Volatilité 52 semaines de l'OPC	Volatilité 52 semaines de la catégorie Morningstar	Performance sur l'année 2021		
						OPC	Catégorie Morningstar	Indice de référence
<b>Covéa Perspectives Entreprises (AC)</b>	Actions France Petites & Moy. Cap.	CAC Mid & Small dividendes nets réinvestis	***	8,95%	7,42%	14,74%	19,82%	18,58%
<b>Covéa Perspectives Entreprises (IC)</b>	Actions France Petites & Moy. Cap.	CAC Mid & Small dividendes nets réinvestis	****	8,96%	7,42%	15,55%	19,82%	18,58%
<b>Covéa Ruptures (AC)</b>	Actions Internationales Gdes Cap. Crois.	MSCI World (en euro) dividendes nets réinvestis	****	10,35%	8,49%	21,39%	22,52%	31,98%
<b>Covéa Ruptures (IC)</b>	Actions Internationales Gdes Cap. Crois.	MSCI World (en euro) dividendes nets réinvestis	****	10,35%	8,49%	22,25%	22,52%	31,98%
<b>Covéa Ruptures (N)</b>	Actions Internationales Gdes Cap. Crois.	MSCI World (en euro) dividendes nets réinvestis						
<b>Covéa Renouveau France (AC)</b>	Actions France Grandes Cap.	-						
<b>Covéa Renouveau France (IC)</b>	Actions France Grandes Cap.	-						
<b>Covéa Selection UK (A)</b>	UK Large-Cap Equity	MSCI UK (en euro) dividendes nets réinvestis						
<b>Covéa Selection UK (I-EUR)</b>	UK Large-Cap Equity	MSCI UK (en euro) dividendes nets réinvestis						
<b>Covéa Selection UK (I-GBP)</b>	UK Large-Cap Equity	MSCI UK (en GBP) dividendes nets réinvestis						
<b>FIA</b>								
<b>Covéa Actions Europe Instit (C)</b>	Actions Zone Euro Grandes Cap.	MSCI Pan-Euro (en euro) dividendes nets réinvestis	****	10,45%	10,12%	18,85%	22,01%	26,04%
<b>Covéa Actions Europe Instit II (C)</b>	Actions Zone Euro Grandes Cap.	MSCI Pan-Euro (en euro) dividendes nets réinvestis	****	10,42%	10,12%	18,64%	22,01%	26,04%
<b>Covéa Actions Europe Instit III (C et/ou D)</b>	Actions Zone Euro Grandes Cap.	MSCI Pan-Euro (en euro) dividendes nets réinvestis	****	10,80%	10,12%	18,48%	22,01%	26,04%
<b>Covéa Actions Solidaires (C)</b>	Actions France Grandes Cap.	-	****	9,71%	9,80%	17,87%	25,71%	
<b>Gamme à thématique environnementale</b>								
<b>OPCVM</b>								
<b>Covéa Aeris (AC)</b>	Actions Secteur Écologie	-	**	12,22%	9,23%	13,97%	22,18%	
<b>Covéa Aeris (IC)</b>	Actions Secteur Écologie	-	**	12,23%	9,23%	15,13%	22,18%	
<b>Covéa Aqua (AC)</b>	Actions Secteur Eau	-	*	12,07%	9,27%	29,13%	31,53%	
<b>Covéa Aqua (IC)</b>	Actions Secteur Eau	-	**	12,08%	9,27%	30,45%	31,53%	
<b>Covéa Solis (AC)</b>	Actions Secteur Écologie	-	*	11,11%	9,23%	1,39%	22,18%	
<b>Covéa Solis (IC)</b>	Actions Secteur Écologie	-	**	11,13%	9,23%	2,43%	22,18%	
<b>Covéa Terra (AC)</b>	Actions Secteur Écologie	-	***	10,46%	9,23%	22,36%	22,18%	
<b>Covéa Terra (IC)</b>	Actions Secteur Écologie	-	***	10,47%	9,23%	23,59%	22,18%	

**Crédits photo :** Adobe Stock, Christophe Abramowitz/Radio France, Caroline Doutre/Cercle de l'Harmonie, Getty Images, iStock, Laurent Mauger.

**Rédaction :** Covéa Finance, Corinne Martin-Rozès, Angie. **Conception et réalisation :**  Angie (réf. : CFRA021).



Ce document est imprimé en France  
sur du papier PEFC, issu de forêts gérées durablement.



SOCIÉTÉ DE GESTION  
DE PORTEFEUILLE  
DU GROUPE COVÉA

8-12, rue Boissy d'Anglas  
75008 PARIS  
Tél. 01 40 06 51 50

Agréée par l'Autorité des marchés financiers  
GP 97-007 | RCS PARIS 407 625 607

[www.covea-finance.fr](http://www.covea-finance.fr)  
[www.covea-finance.com](http://www.covea-finance.com)

 [Covéa Finance](#)  
 [@CoveaFinance](#)